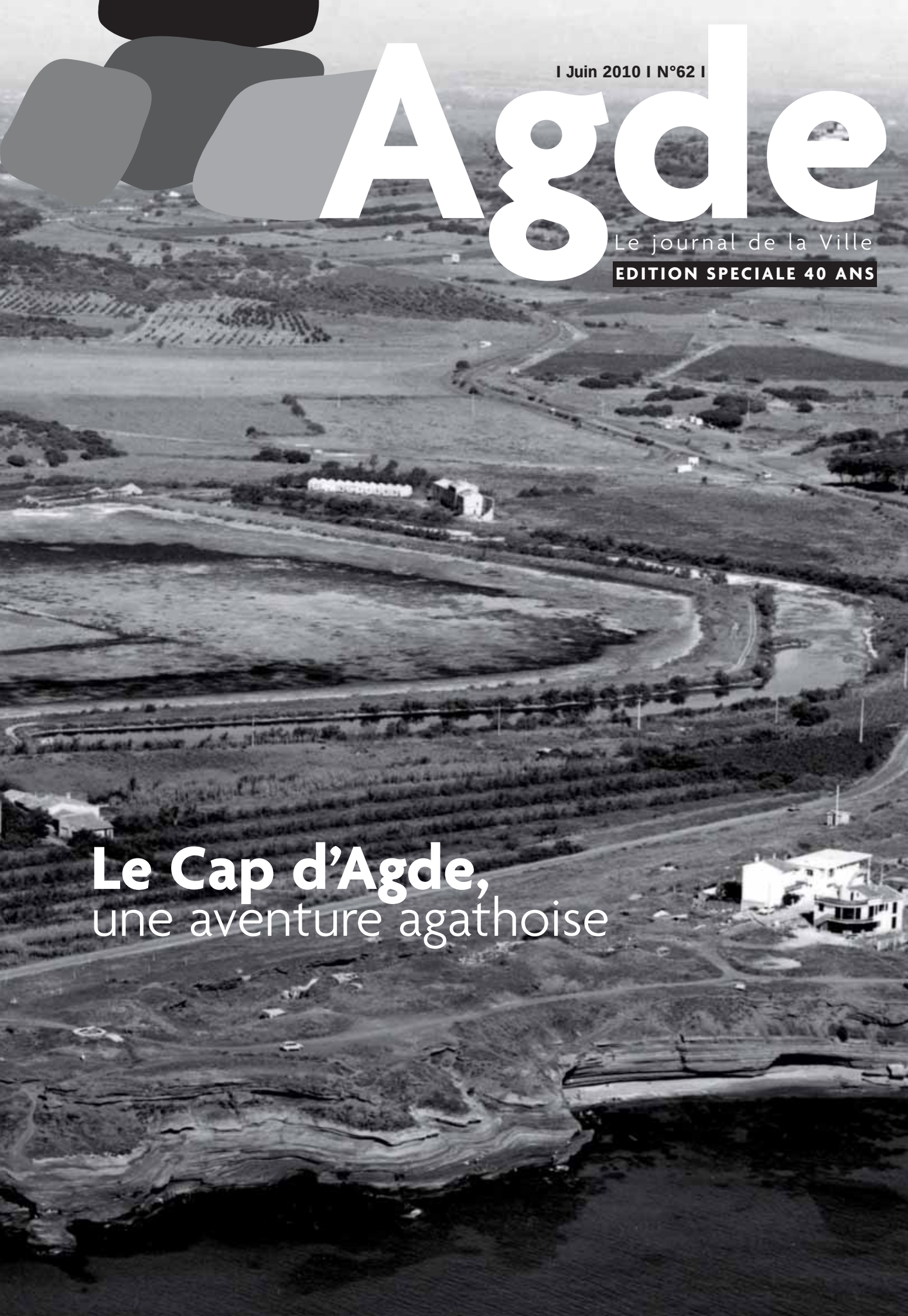
I Juin 2010 I N°62 I

Agde

Le journal de la Ville

EDITION SPECIALE 40 ANS

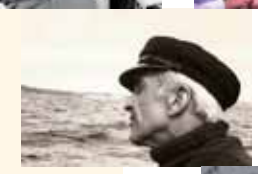
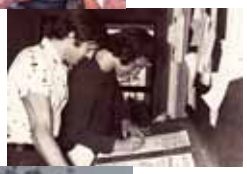


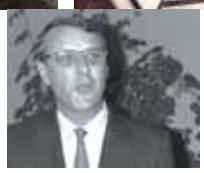
Le Cap d'Agde, une aventure agathoise

SOMMAIRE

PORTRAIT P.4

- Pierre Racine, le père du tourisme en Languedoc-Roussillon
- Jean Le Couteur, un visionnaire
- Jean Miquel, l'enfant du pays
- Pierre Leroy-Beaulieu, le Cap d'Agde pour les Agathois
- Pierre Barthès, dans la légende du Cap
- Souvenirs d'avec Gérard Denestèbe
- Claude Siegfried, l'élégance et l'imagination au service de l'innovation
- Dynastie Oltra, saga naturiste

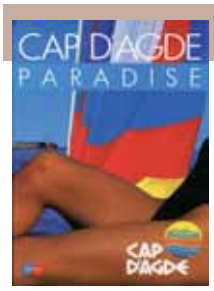


UNE AVENTURE AGATHOISE P.15

- Le Cap d'Agde, une aventure agathoise
- Chronologie des réalisations successives

HOMMES POLITIQUES P.30

- Le Cap d'Agde et les hommes politiques



TOURISME P.28

- 40 ans de communication touristique

JEUX MEDITERRANEENS P.32

- Le Cap d'Agde, Capitale des Jeux Méditerranéens de 1993

VOILE P.39

- Le Cap d'Agde toutes voiles dehors !

TENNIS P.36

- Le tennis au Cap d'Agde, une véritable institution

CULTURE P.42

- Le Musée de l'Ephèbe, le premier musée d'archéologie sous-marine en France

ARENES P.50

- Pluie de stars sur les Arènes du Cap d'Agde

CINEMA P.53

- Le Cap d'Agde à la rencontre du 7ème Art

GRANDS EVENEMENTS P.56

- Ces grands événements qui ont marqué la station

NATURISME P.61

- Le naturisme au Cap d'Agde. Attention, Zone Nudiste !

Edito du Maire

Le Cap d'Agde, une aventure agathoise. C'est en ces termes que nous avons choisi de résumer les quarante ans qui ont vu émerger et se développer sur notre littoral une station balnéaire qui est aujourd'hui l'une des plus importantes d'Europe.

Une aventure car il fallait avoir l'esprit pionnier et le goût des expériences inédites pour s'engager dans ce projet en tout point hors de l'ordinaire.

Agathoise puisqu'il s'agit de notre histoire commune, qu'elle nous concerne tous et que chacun d'entre nous pourra légitimement ressentir une certaine fierté face à cette réussite venue enrichir notre identité déjà nourrie de plus de 2600 ans d'histoire.

Dans les pages qui suivent, nous avons retracé pour vous ce qui nous est apparu comme le plus marquant de la multitude d'événements et de réalisations qui ont rythmé les quatre décennies écoulées.

Mais ce sont les hommes, aussi et surtout, auxquels nous avons voulu rendre hommage.

Ces élus, hauts fonctionnaires, architectes, urbanistes, journalistes, sportifs, entrepreneurs ou commerçants qui ont fait le Cap d'Agde en y consacrant souvent le meilleur d'eux-mêmes.

Les diverses célébrations organisées par la Ville s'inscrivent dans cette volonté de souligner la dimension humaine dans laquelle réside le succès de tout projet. Nous les avons voulus rassembleuses en faisant participer tous les territoires de notre Archipel. C'est pourquoi nous avons décidé que l'exposition commémorative prendrait place au sein du Moulin des Evêques récemment réhabilité, symbolisant ainsi une ville qui avance, unie et riche de la diversité de ses atouts.

Célébrer le passé, c'est aussi se projeter vers l'avenir en conservant l'envie d'innover et de créer, seules susceptibles de préserver à notre Cité son exemplarité.

Cela n'est pas un hasard si 2010 verra le lancement de nombreux projets dessinant l'avenir du Cap d'Agde comme le réaménagement des quais du Centre-Port ou l'extension du Golf reconfigurant par là même l'arrivée sur ce bel amphithéâtre qui plonge vers la mer et qui attire chaque année un nombre toujours plus grandissant de visiteurs.

En attendant, je vous souhaite un bonne lecture et vous invite à venir nombreux revisiter notre passé tout au long de nos rendez-vous estivaux.

Gilles D'Ettore
Député-Maire d'Agde

LE JOURNAL D'AGDE "SPÉCIAL 40 ANS"
est édité par la Mairie d'Agde
Service Communication
34306 Agde Cedex
Tél. 04 67 94 62 10 - Fax 04 67 94 62 19
http : www.ville-agde.fr

Directeur de la publication
Gilles D'Ettore

Directeur Délégué
Jérôme Cavailles

Responsable de la Publication
Séverine Vrancken

Responsable Adjointe de la Publication
Catherine Maurel

Rédaction
Service Communication d'Agde
(Séverine Vrancken, Catherine Maurel, Laurent Gheysens, Joël Tron, Gwenaëlle Monchaux) et Jérôme Cavailles, avec l'aimable participation de Paul-Eric Laurès, Roger Frey, Michel Heuillet, Christian Bèzes et Irène Dauphin

Graphisme STUDIO A...
Tél. 04 67 01 00 94

Fabrication et impression
EUROPRINT
Tél. 04 67 74 12 03

Photos
Service Communication de la Ville d'Agde
(Séverine Vrancken, Catherine Maurel, Laurent Gheysens, Laurent Uroz, Gwenaëlle Monchaux), Didier Denestèbe, Georges Renault, Famille Le Couteur, Famille Oltra, éditions IRIS, Office de Tourisme du Cap d'Agde, GRASPA, Musée de l'Ephèbe, Archives Municipales d'Agde, Laurent Arnaud, Laurent Bourriquel, Pierre Arnaud et Luc Fournol
ainsi que les photographes capagathois
Jacques Guittet, Georges et Rodolphe Manens

Imprimé sur papier 90 grammes
Tirage, 17 000 exemplaires
Dépôt légal, 2ème trimestre 2010
ISSN 1625-7634

Nous tenons à remercier tout particulièrement pour leur contribution à ce journal spécial 40 ans du Cap... Messieurs Roger Frey, Georges Renault, Didier Denestèbe, Paul-Eric Laurès et Christian Bèzes

Pierre Racine

Le père du tourisme en Languedoc-Roussillon

Pierre Racine est né le 4 juillet 1909. Issu du Conseil d'Etat, où il était entré en 1935, il est l'un des fondateurs de l'Ecole Nationale d'Administration dont il fut le Directeur des stages de 1945 à 1956 avant de la diriger de 1969 à 1975.

Proche de Michel Debré, il devient entre temps son Directeur de Cabinet à Matignon de 1959 à 1962. C'est le moment où la Vème République se met en place et où de nombreuses réformes sont engagées.

Michel Debré dira dans ses mémoires de son collaborateur qu'il était l'âme de son cabinet et pour tout dire, un autre lui-même.

Mais c'est à partir de 1963 qu'il accomplit sa grande œuvre. Il est en effet nommé cette année-là Président de la Mission Interministérielle pour l'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon.

Pendant plus de 20 ans (en tant que Président de la Mission Interministérielle puis, de 1982 à 1986, du Syndicat Mixte d'Aménagement Touristique du Languedoc Roussillon), il sera ainsi chargé de conduire une opération d'une ampleur exceptionnelle, qui donnera naissance à 6 stations balnéaires : Port Camargue, La Grande Motte, Gruissan, Port Leucate, Port Barcarès et naturellement le Cap d'Agde.

Cette formidable aventure, il la relatera en 1980 dans un ouvrage intitulé "Mission Impossible ?" qui fait depuis référence et dont nous vous proposons ici quelques extraits relatifs à l'aménagement du Cap d'Agde.

Pierre Racine entouré à sa droite de Jean Miquel et à sa gauche de Pierre Brousse, respectivement Directeur et Président de la SEBLI

"Mission impossible ?"
L'aménagement touristique du Languedoc-Roussillon
raconté par Pierre Racine

"Le 18 juin 1963, l'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon est décidé. Le même jour, la Mission interministérielle pour l'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon est créée (…). Une extraordinaire aventure commence. Une aventure chargée d'inconnu et de risques (…). Tout était nouveau et l'opération se présentait comme un pari audacieux. Jamais jusque là, l'Etat (…) ne s'était aventuré lui-même dans le domaine de l'aménagement touristique et, pour son premier essai, il prétendait transformer une région toute entière, un littoral de 180 km de long. Et quel littoral !"

C'est ainsi que Pierre Racine, Président de la Mission interministérielle pour l'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon, introduit son propos dans son ouvrage "Mission impossible ? L'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon".

"On est libre de contester les choix qui ont été faits, mais une œuvre immense a été accomplie".

Un aménagement, à quel prix ?

En décembre 1963, le coût de l'opération est évalué à 700 millions de francs, valeur 1963, sur la base d'une estimation très précise faite par les administrations techniques, de chacun des équipements projetés.

Au 31 décembre 1979, 868 millions de francs ont déjà été dépensés, mais il s'agit cette fois de francs courants, de valeur très inégale et nettement inférieure à celle des francs de 1963. En francs constants, ces 868 millions ne représentent plus que 589 millions.

Au final, écrira Racine, "l'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon (...) coûtera, en valeur réelle, une somme nettement inférieure à la prévision initiale. De quelle autre grande opération peut-on en dire autant ?".

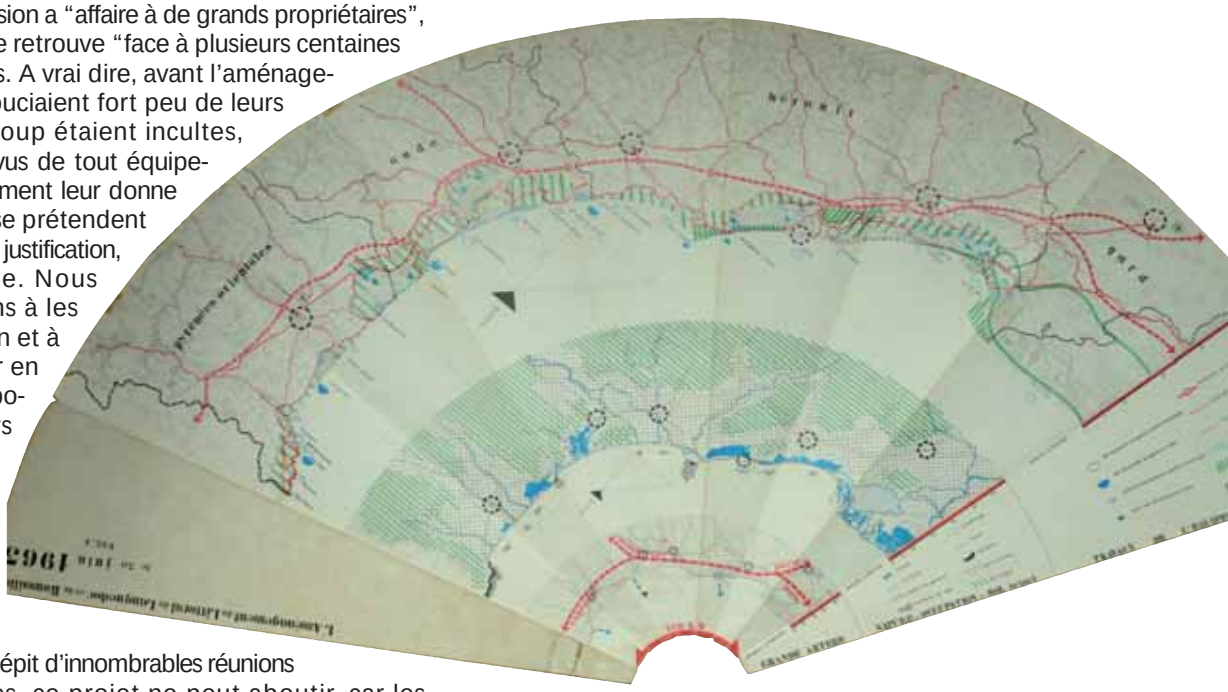
Au Cap d'Agde, un problème d'ordre social...

Alors qu'ailleurs, la Mission a "affaire à de grands propriétaires", au Cap d'Agde, elle se retrouve "face à plusieurs centaines de petits propriétaires. A vrai dire, avant l'aménagement, la plupart se souciaient fort peu de leurs terrains, dont beaucoup étaient incultes, inondables et dépourvus de tout équipement. Mais l'aménagement leur donne des idées et certains se prétendent par la suite, sans aucune justification, frustrés, écrit Racine. Nous cherchons néanmoins à les associer à notre action et à les en faire bénéficier en leur appliquant les dispositions d'une loi, alors toute récente, sur le bail à construction, qui permet à l'administration de construire des immeubles sans obliger le propriétaire à vendre son terrain.

Malheureusement, en dépit d'innombrables réunions avec les propriétaires, ce projet ne peut aboutir, car les mécanismes du bail à construction, imaginés pour faciliter l'édification d'immeubles d'habitation collective dans les grandes villes ne sont manifestement pas adaptés à la situation locale. Il faut donc se résoudre à faire l'acquisition du sol dans les conditions ordinaires, à des prix qui correspondent à la valeur réelle des terrains, telle qu'elle est habituellement appréciée par les tribunaux, sans la moindre spoliation évidemment".

Le Cap d'Agde, un aménagement audacieux

"Au Cap d'Agde, le site (...) est confus et nous avons profondément transformé le rivage en faisant hardiment avancer la mer dans un sol à demi marécageux. Dans le fond, le Mont Saint-Loup domine le paysage dans un cadre de collines. Le site se présente donc comme un amphithéâtre, Jean Le Couteur le traite, en urbaniste de talent, et nous soumet un projet qui s'y intègre parfaitement. La ville sera construite en plans étagés autour d'un port sinueux, auquel le visiteur accède par des placettes à l'italienne et des rues piétonnières. Pour l'architecture, il propose d'abord des maisons sans toit, en terrasse comme en Algérie, Pierre Brousse, Sénateur-Maire de Béziers, alors Président de la société d'aménagement du Cap d'Agde, est un farouche partisan des toits méditerranéens en tuiles romaines et ne veut pas de terrasses à l'arabe. J'aime les tuiles autant que lui, étant moi-même Provençal, mais j'aurais volontiers laissé sa liberté à l'architecte. Nous en discutons tous puis, pensant que le président de la société d'aménagement est aussi responsable et a autant son mot à dire que moi-même, je m'incline et aujourd'hui la station a rallié tous les suffrages". Au final, le Cap d'Agde est tel ou presque que Pierre Racine le décrit. 40 ans après, la station est la première de France en termes d'accueil et fait figure de proue dans l'univers des stations balnéaires méditerranéennes... Pierre Racine peut être fier de son œuvre.



> Les capacités d'hébergement en janvier 1980... <

10 ans après le début des travaux, le Cap d'Agde compte :
> 52 500 lits mission (programme général théorique)
> 27 000 lits mission (programmes construits, y compris campings et villages de vacances)
> 6 100 lits réels (campings et villages de vacances)

> Et aujourd'hui <

> 175 000 lits touristiques

Jean Le Couteur
Un visionnaire

Jean Le Couteur, urbaniste et architecte, est né à Brest le 10 juin 1916. On lui doit notamment, entre autres réalisations, l'église de Bizerte, la cathédrale du sacré cœur d'Alger, la Maison de la Culture de Reims, mais aussi l'université de Tananarive, l'université d'Amiens et l'agora d'Evry…

Le Couteur n'est pas un architecte comme les autres, mais les architectes choisis pour la réalisation des six nouvelles stations projetées par la Mission Littorale, ne pouvaient pas être dans les normes des années 1960-1970 : Balladur pour La Grande Motte, Castella pour Port Leucate, Hartané et Gleize pour Gruissan en sont d'autres exemples.

Pour Le Couteur, *"l'architecture est éphémère mais l'urbanisme engage l'avenir pour les siècles. Il n'y a pas de recette, il n'y a que des cas d'espèces"*. Il veut *"échapper à tout prix à l'aspect architectural de "grands ensembles" construits trop rapidement"*. Pour mieux comprendre sa vision d'aménagement du Cap, il est utile de savoir que Jean Le Couteur est un passionné de la mer : marin dans l'âme, il a louvoyé tout au long de nos côtes. Pour l'anecdote, il décida un jour d'emmener ses collaborateurs découvrir les lieux de ce qui serait la future station du Cap d'Agde en bateau, afin de leur expliquer la vision qu'il en avait, depuis la mer.

Jean Le Couteur et Pierre Leroy-Beaulieu, à l'occasion des 36 ans du Cap d'Agde

Dans son rapport d'avant projet d'aménagement, Jean Le Couteur présente son idée d'ensemble ainsi : *"c'est autour du port, élargi en un plan d'eau de 80 ha, que l'ensemble de la composition se développe en tenant le plus grand compte de la nature des sols, des perspectives à aménager, de l'animation de la station. La digue Richelieu sera conservée comme brise lame dans toute sa longueur et gardera son aspect historique et pittoresque. La construction d'un ouvrage situé à l'ouest constituera un avant port […]"*.

Un projet ambitieux pour le Cap d'Agde

Dès sa présentation, Le Couteur exprime sa passion pour la mer. Elle est l'axe autour duquel l'ensemble des constructions tourneront. *"L'agglomération principale est située au centre géométrique de la Station, entre les deux plages,*

et profite au maximum du plan d'eau. […] Les habitations isolées ou groupées, les villages de vacances, les campings, se répartissent autour du centre jusqu'aux deux grandes plages."

En fait, s'il veut que la meilleure vue de la station soit celle que l'on aperçoit depuis un bateau, il a tout de même su exploiter au maximum les possibilités offertes par le terrain. En effet, en regardant de plus près le plan de masse proposé, qui définit les différents secteurs d'habitats, on s'aperçoit qu'il se déroule en demi-cercles concentriques autour du port en suivant le relief du terrain jusqu'au Mont Saint-Loup et au Mont Saint - Martin.

La zone d'habitat collectif entoure le port. Elle est conçue avec la volonté de retrouver l'échelle des villages méditerranéens : rues étroites débouchant sur des placettes fermées, le rez-de-chaussée de ces habitations étant réservé aux commerces. La zone de maisons individuelles isolées est quant à elle répartie sur les pentes du Mont Saint-Loup et du Mont Saint-Martin. La zone des hôtels est établie pour sa part sur les pentes du Mont Saint-Loup, ainsi que dans les îles et la presqu'île du Cap. Enfin, la zone des villages de vacances est implantée à proximité des plages, ainsi que celle des campings. Les espaces verts, qui sont importants, sont destinés à plusieurs finalités : parcs publics, cheminement piétonnier, bords de route, parkings… La voirie s'organise autour de la station, là aussi en termes concentriques : de l'extérieur (voie de circulation rapide) vers l'intérieur (voie secondaire de desserte des habitations puis cheminement piétonnier). Il faut *"donner à l'automobiliste le sentiment que les routes lui sont hostiles et les chemins accueillants"*.

La Tour Agde Marine, comme un signal au cœur du port

Dans ce cadre de base dessiné par Jean Le Couteur, qui pourrait paraître contraignant, le plan de masse et le cahier des charges laissent une large part aux propositions des architectes privés.

Il n'oublie pas non plus que *"la station du Cap d'Agde a été étudiée dans le contexte communal. Ses liens avec la ville d'Agde et l'agglomération du Grau se trouveront améliorés et profiteront à l'ensemble"*.

Créé pour une capacité de 60 000 lits, l'ensemble aujourd'hui permet d'accueillir 200 000 personnes. Après 30 ans d'existence, on peut dire que le défi d'un habitat réservé à la période estivale a dépassé de loin toutes les prévisions. La ville a continué à évoluer sans son mentor. Elle vit à l'année et connaît toutes les difficultés d'une grande ville. Finalement "la sauce a pris !".

Rue de la Hune

Une page se tourne...

Quelques semaines avant la journée anniversaire des 40 ans de la station du Cap d'Agde, Jean Le Couteur décédait, à l'âge de 93 ans. Avec lui, c'est une page de l'histoire d'Agde qui se tourne...

Irène Dauphin,
Archiviste de la Ville d'Agde

Jean Miquel
L'enfant du pays

Jean Miquel naît en 1934 au Domaine de Cazalsviel, hameau de la commune de Cazouls-les-Béziers, où sa famille paternelle vit du travail de la terre depuis des générations. Sa famille maternelle a, elle, ses racines en pays languedocien depuis le XVIème siècle, sur le domaine de Barroubio.

Aîné de cinq enfants, Jean Miquel passe les dix premières années de sa vie à Cazalsviel, où l'enseignement primaire lui est donné au Domaine par une institutrice. Ainsi, l'héritage d'une tradition paysanne séculaire explique, pour une part, l'attachement profond de Jean Miquel à sa terre : son enfance vécue de plain-pied avec la campagne en fait l'authenticité.

Après de brillantes études secondaires accomplies au Pic de Béziers, il part pour Paris, en 1953. Il y suit les cours de la Faculté de Droit et ceux de l'Institut des Sciences Politiques. A l'issue d'années de travail tenace, il obtient sa licence en Droit, et sort de Sciences Politiques Major de sa promotion. C'est une réussite éclatante pour lui, étudiant boursier, venu d'une province éloignée et issu du milieu paysan, sphère sociale peu représentée chez les étudiants de l'Institut.

Grand stagiaire à la BNCI de Bordeaux, il revient brièvement à Montpellier - le temps de faire son Doctorat en Droit, celui aussi de faire la connaissance de Marie-Thérèse, étudiante en Faculté de Lettres, qui deviendra bientôt son épouse et qui saura partager ses passions.

En 1959, Jean Miquel repart pour Paris où il entre à la SCET (Société Centrale de l'Equipement du Territoire). Il y reste jusqu'en 1963, année où prend forme le projet d'Aménagement Touristique du Littoral Languedoc-Roussillon, avec la création par le Gouvernement Français de la Mission Racine. C'est pour Jean Miquel l'annonce du retour au pays.

Amoureux de sa terre languedocienne, c'est là qu'il veut accomplir sa vie et son œuvre. Accompagné de son épouse et de Frédéric, son premier fils, il s'installe à Montpellier où il prend la direction des services administratifs et financiers de la SCET régionale. En 1968, Jean Miquel est appelé par

Pierre Brousse, maire de Béziers, pour prendre la direction de la SEBLI, Société d'Equipement du Biterrois et de son Littoral, dont la vocation est de réaliser, pour le compte des Collectivités Locales, des équipements qui concourent au développement régional. Le champs d'activités de la SEBLI s'élargit en se diversifiant, lorsque la Mission Racine lui confie la réalisation de la station du Cap d'Agde. L'homme de talent qu'est Jean Miquel va pouvoir donner toute sa mesure au long de la prodigieuse aventure humaine qui s'engendre.

En 1969, la SEBLI lance le début des travaux à partir du plan masse élaboré par Jean Le Couteur, Architecte en chef de la station. Jean Miquel, homme du pays, adhère immédiatement à la conception du plan d'ensemble, qui *"tient compte du site, en retrouvant l'échelle humaine des villages méditerranéens, tout en donnant satisfaction aux besoins de notre époque."*

L'enthousiasme de Jean Miquel, allié à celui de Pierre Leroy-Beaulieu, va être déterminant pour la station. Les rapports d'amitié et d'estime réciproque qui lient les deux hommes, la volonté qu'ils ont en commun d'œuvrer pour l'essor économique régional, leurs personnalités mêmes vont très vite inspirer la confiance des investisseurs sérieux et des professionnels du tourisme.

Passionné par la tâche à accomplir, Jean Miquel assure les montages financier, administratif et technique de l'opération.

Jean Miquel se voit remettre en 1980 la Légion d'Honneur par Pierre Racine

Homme de dialogue, il sait s'entourer de collaborateurs fidèles, rassembler et entraîner toutes les énergies dans une même ambition : réussir le Cap. Remarquable esprit de synthèse, Jean Miquel choisit les options justes en matière d'équipements. Parallèlement, en excellent gestionnaire, il se donne les moyens de les réaliser. L'un des premiers exemples en ce domaine est le club de tennis Pierre Barthes, conçu dès 1970, et qui contribuera, comme le prévoyait Jean Miquel, à la notoriété de la station. Suivront bien d'autres réalisations : équipements d'information, de loisirs, sportifs, culturels... tout ce qui existe aujourd'hui et qui fait du Cap, comme aime à le dire le Président Racine, *"le fleuron de la mission".*

En 1981, Jean Miquel reçoit, des mains de Pierre Racine, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur pour l'œuvre accomplie, "exempte de toute critique".

Au cours du développement de la station, Jean Miquel n'a jamais perdu de vue l'ensemble de la région qu'il souhaite associer pleinement au dynamisme que connaît le Cap. Lui-même est fier de la qualité du vin qu'il produit au Domaine de Barroubio, aidé dans sa tâche de vigneron par Marie-Thérèse et leurs fils, Frédéric et Raymond. Il conçoit et développe, en étroite collaboration et avec l'appui de la Municipalité de Pierre Leroy-Beaulieu, à partir de la station, une politique d'animation résolument tournée vers l'arrière-pays et fait du Cap d'Agde une "véritable vitrine de produits régionaux". Travailleur infatigable, il ne cesse de parfaire l'œuvre qu'il a créée et commence à mettre en place des structures de gestion qui en assureront la pérennité.

Celui que beaucoup considèrent comme le "père du Cap d'Agde", est mort en mars 1985, foudroyé par un malaise cardiaque. En signe d'hommage, le quai d'honneur de la station porte son nom.

Michel Heuillet, directeur de cabinet de l'ancien Maire d'Agde, Pierre Leroy-Beaulieu

Pierre Leroy-Beaulieu

Le Cap d'Agde pour les Agathois

Le nom de Pierre Leroy-Beaulieu reste pour beaucoup d'entre nous lié à la création du Cap d'Agde et à son développement.

Sa personnalité, qui alliait une autorité naturelle qui imposait le respect à un goût certain pour l'aventure, lui fit épouser rapidement ce projet de station qui n'était pas, à l'origine, le sien mais sur lequel il allait considérablement peser.

Elu Maire en 1971, il s'était donné pour principal objectif de faire en sorte que l'émergence du Cap d'Agde puisse bénéficier à l'ensemble des Agathois. L'Etat avait alors la mainmise sur un aménagement dont la réalisation se faisait parfois en tenant insuffisamment compte des intérêts locaux. Il fit ainsi réduire le périmètre de la station, empêchant son extension jusqu'à l'embouchure de l'Hérault, imposa l'avis conforme de la Municipalité pour l'attribution des permis de construire et encouragea la création de nouveaux équipements susceptibles de répondre aux attentes des Agathois.

Il voulait rassembler l'ensemble de ses concitoyens, s'opposant avec intelligence et détermination aux projets de scission qui fleurissaient à l'époque de part et d'autre.

Soucieux de favoriser le développement économique au sein d'un territoire jusque là peu créateur d'emplois, il était ouvert à toutes les initiatives encourageant parfois des projets faisant débat comme le fut celui du Verneland.

Gilles D'Ettore et Pierre Leroy-Beaulieu, à l'occasion des 10 ans des Jeux Méditerranéens

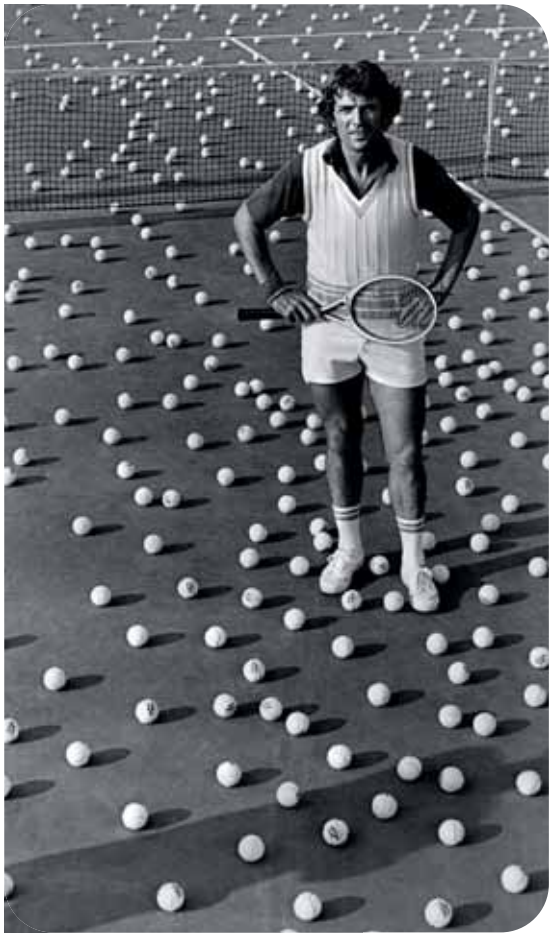
C'est d'ailleurs sous son mandat que furent réalisés Aqualand et le Golf, projet il est vrai plus écologiquement correct.

Il eut toujours le regret de ne pas avoir fait aboutir la construction d'un hippodrome, équipement que l'on retrouvait selon lui dans toutes les destinations touristiques prestigieuses.

Il avait, en effet, cette ambition-là, à laquelle nous devons tous rester fidèles, qui était de donner au Cap d'Agde ses lettres de noblesse afin qu'elle joue dans la cour des grands.

Il est ainsi plutôt symbolique qu'il ait obtenu, à la fin de ses mandats, la désignation du Cap d'Agde comme Capitale des Jeux Méditerranéens.

Gilles D'Ettore
Maire d'Agde,
Député de l'Hérault



Pierre Barthes

Dans la légende du Cap

Jean Miquel, directeur de la SEBLI et aménageur du Cap, cherchait à acquérir des terrains pour développer la station. Une vieille dame, biterroise, propriétaire d'un espace qu'il convoitait lui opposa un refus formel : pas question, ces terrains, je les garde pour mon petit-fils, Pierre Barthès, le champion de tennis. Jean Miquel saisit aussitôt l'opportunité qui se présentait et n'allait pas la laisser s'échapper. C'est ainsi qu'allait naître le club Pierre Barthès (alors baptisé Mer et Soleil), un club à l'image de P.B., c'est-à-dire de dimension internationale : 40 courts, une boutique, un restaurant, un hôtel, un sauna, un village de plus de deux cent maisons louées ou vendues à des fervents de la petite balle jaune.

C'est qu'il voyait grand et loin, P.B., natif de Béziers (c'était en 1941), N°1 français en 1972, membre à part entière de l'équipe de France de Coupe Davis entre 1964 et 1974. P.B., un garçon, attachant, séduisant, déroutant parfois.

Passé chez les "pros" avant l'ère du tennis open, il fit alors partie des 20 meilleurs joueurs du monde, mais ce choix lui valut quelques inimitiés au sein de la Fédération Française de Tennis. Qu'importe, il assuma, Pierre s'est toujours voulu en marge ou presque, à cheval sur la ligne jaune.

Avec son épouse Carolyne, d'origine canadienne, il allait faire de son club le premier de France et lançait, épaulé par une équipe de "profs" de tout premier plan, la mode des "stages", en quoi il n'allait pas tarder à être imité un peu partout. Il lançait le "Trophée de la Femme", un tournoi exhibition qui, chaque année, réunissait les meilleures joueuses du monde de Cris Evert Lloyd et Martina Navratilova en passant par Steffi Graf, Monica Seles et Martina Hingis.

Avec la complicité du tourneur Génestar, il créait, cette fois dans le cadre des Arènes, le "Carré d'As". On y vit Jimmy Connors, John Mac Enroe, Tanner, et bien sûr Noah.

Sur les courts du Cap, il fit venir et entraîna Guillermo Vilas, Mary Pierce, Arnaud Beutch et tant d'autres.

Le Tournoi des Meilleurs, qui perdure encore sous un autre nom et qui est devenu le plus grand tournoi amateur du monde, fut son dernier cadeau au Cap d'Agde.

Aujourd'hui, Pierre Barthès, président d'Havas Sport, a pris du recul. Il est entré dans la légende du tennis et dans celle du Cap, mais comme l'on sait, les grands champions ne meurent jamais.

Et puis, et puis, nos bras lui demeurent grands ouverts au cas où l'envie lui prendrait de remonter au filet.

Roger Frey, ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire "Hérault Tribune" et responsable de l'Agence locale du Midi Libre

Pierre Barthès avec Yannick Noah

Stan Smith est venu soutenir Pierre Barthès lors de la création du Club

Gérard Denestèbe avec Salvatore Adamo, dans les locaux d'Hérault Tribune

SOUVENIRS d'avec Gérard Denestèbe

CAP D'AGDE
Hérault Tribune

Ce journal vous appartient !...

EDITORIAL

TOURNOI DE TENNIS

Eté 1998 ! J'étais loin, très loin, en voyage. Lorsque je suis revenu, on m'a dit : Gérard Denestèbe est parti, Gérard nous a quittés. Je me suis alors souvenu qu'un jour, je lui avais posé la question suivante : Plus tard, après, que feras-tu ? Plus tard, m'avait-il répondu, plus tard sans doute lirais-je les livres que je n'ai pas eu le temps d'ouvrir, peut-être écouterais-je des disques. Il n' y a pas eu de plus tard, il n'y a pas eu d'après, le temps lui a fait défaut.

Gérard nous a quittés sans bruit, une nuit d'été.

Gérard Desnestèbe, l'un des pionniers s'il en est, du Cap d'Agde. Un homme de lumière mais d'ombre également. Il avait une idée par jour. Beaucoup ont été mises en chantier, la plupart ont abouti. Homme de droite certes, mais aussi d'ouverture, comme son parcours en témoigne. Il fut en 1970 conseiller municipal de Toulouse. De Toulouse où il créa une Librairie Internationale qui fut son premier succès. Arrivé au Cap d'Agde, dans la foulée de Jean Miquel, alors patron de la SEBLI, aménageur de la station, il créa le magazine Hérault Tribune, un nouveau et retentissant succès (racheté par Midi Libre à l'été 1977). Il fut le premier directeur, à titre provisoire précisait-il, de l'Office de Tourisme du Cap, organisa un festival de jazz, créa en 1981 Radio Cap d'Agde, l'une des toutes premières radios libres, dirigea les Arènes du Cap avec Jacky Bonnieu et Jean-Paul Camoin, mit sur pied un festival de musique classique, fut à l'origine de la création de la Bulle qui héberge l'Office de Tourisme... et j'en oublie.

Sa dernière création, "La Tournerie des flâneurs" au cœur de l'Ile des Loisirs, un lieu festif, atypique, à son image.

Gérard l'insatiable, baron de la nuit, amateur de planche à voile (la sienne était noire), passionné de politique, aimé autant que redouté, il me donna à moi qui ait eu la chance de souvent le côtoyer, de véritables leçons de vie.

Roger Frey, ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire "Hérault Tribune" et responsable de l'Agence locale du Midi Libre

Radio Cap d'Agde
Festival du soleil

CLAUDE SIEGFRIED

L'élégance et l'imagination au service de l'innovation

Claude Siegfried lors de la mise en place du service télématique de réservati

Lorsque Pierre Leroy-Beaulieu, Maire d'Agde, accueille Claude Siegfried au Cap d'Agde, personne ne s'imaginait que la personnalité haute en couleurs du nouveau directeur de l'Office de Tourisme allait marquer cette décennie des années 80.

Succédant à Norbert Jacq – premier directeur qui fit un bref passage – Claude Siegfried pose ses valises sur la station le 15 janvier 1984.

A 46 ans, issu du monde des agences de voyages, il arrive de Paris, riche d'une grande expérience professionnelle ; il dirigeait en effet le département "Groupes et Tourisme" du Diners Club Voyages.

En l'espace de 6 ans, il réussit à imposer un style à une époque charnière et importante pour la station, marquée par le transfert progressif des missions de la SEBLI – notamment la promotion et l'animation – à la Ville et à son outil, à l'époque dénommé "Office municipal du tourisme et des loisirs".

Quelquefois en décalage avec la réalité quotidienne et les obligations de la fonction - il reconnaissait que la gestion courante n'était pas son point fort - il avait néanmoins cette capacité d'initiative et d'innovation, et a su mettre en place des outils précurseurs.

Fin connaisseur des circuits de distribution, il crée le premier manuel de ventes pour les professionnels, les groupes et les tour-operators et engage l'Office de Tourisme dans la professionnalisation de sa commercialisation en ouvrant avec Gérard Denestèbe la Centrale de réservation en février 1988, prenant ainsi la suite du Service télématique mis en place au début des années 80. C'est l'une des premières à être installée dans une station balnéaire française. Il la présente à Paris au Salon mondial du tourisme et des voyages en février 1989 sur le stand du Cap d'Agde, où il fait installer un minitel géant de 2 mètres de hauteur puisqu'à l'époque on "avait le Cap d'Agde au bout des doigts avec le 3615 Capagde".

Homme de communication, il perçoit rapidement la nécessité de changer d'échelle et d'innover dans les éditions. Il abandonne la traditionnelle brochure publicitaire classique pour imaginer avec Suzanne Serna, en 1988, le premier magazine au nom évocateur de "Cap d'Agde Paradise". Reconnu alors comme une véritable innovation dans la communication touristique publique, ce concept novateur bouscule les normes et les clichés habituels.

En matière d'animations et d'événements, il signe, là aussi, plusieurs belles réussites qui restent encore inscrites dans les mémoires.

Pour le printemps, il a l'idée d'associer l'image de le femme à la station en organisant en 1986 le "Printemps de la Femme en forme" avec notamment l'actrice Sydney Rome, à l'époque star mondiale de la gym tonic, qu'il fait venir au Cap d'Agde en tant que marraine pour animer des stages, mais aussi des championnes sportives comme Jeannie Longo pour le vélo ou encore Brigitte Deydier, championne du monde de judo.

Les médias sont au rendez vous… Pari gagné.

Pour les vacances de la Toussaint, il met en place en 1988 avec Pierre Barthès la première édition du "Trophée des Meilleurs" qui, 23 ans après, est devenu le National Tennis Cup, le plus grand tournoi de tennis du monde par le nombre de participants.

Ambassadeur infatigable de la station sur les salons européens – c'était à l'époque le moyen de promotion le plus répandu et le plus efficace – et percevant très tôt l'intérêt des marchés de la Scandinavie, il installe et positionne Le Cap d'Agde sur la Suède et le Danemark, ce qui a toujours été confirmé depuis.

Par ailleurs, il sait faire profiter la station de ses nombreuses relations. Ce fut tout particulièrement le cas dans les sphères ministérielles puisqu'il fit partie de la vingtaine de professionnels du tourisme français réunis autour de la table lorsque les pouvoirs publics créent, en 1987, Maison de la France. Grâce à sa participation active, Le Cap d'Agde peut, encore aujourd'hui, s'enorgueillir d'être toujours considéré comme le seul Office de Tourisme de France à pouvoir revendiquer le titre de "membre fondateur" de l'organisme de promotion du tourisme français à l'étranger. Des 24 membres fondateurs, Maison de la France /Atout France compte aujourd'hui près de 1 300 adhérents.

Deux ans après avoir quitté ses fonctions, affaibli par une longue et terrible maladie, il s'éteint en juillet 1992, à l'âge de 53 ans, laissant derrière lui le souvenir d'un des acteurs emblématiques du Cap d'Agde qui ont marqué l'histoire de la station.

Christian Bèzes,
Directeur de l'Office de Tourisme

Dynastie Oltra
Saga naturiste

Le "Centre Hélio Marin Oltra Frères" a existé avant la création du Cap. Il est resté pendant quatorze années la seule entité touristique et commerciale du secteur entre les étangs du Bagnas et de Luno. Il a su s'adapter aux révolutions, et aux évolutions.

Entre vignes et marais

Un terrain, une vigne avec un mas sans électricité, où René et Paul Oltra avaient creusé un puits juste après la guerre. Auparavant, les deux frères et leurs parents s'étaient réfugiés en Aveyron, gardant leur modeste maison dans la Montée de Joly à Agde, près du fleuve.

Chaque jour d'été, la famille passait par Baldy pour venir sur cette vigne en charrette, tractée par un mulet.

René et Paul avaient été forgerons à Poussan, avant de devenir fermiers pour des propriétaires à Agde. Et sur ce bout de terrain qui leur appartenait, la vigne ne rapportait pas des barriques.

Et pour ne rien arranger, sans la violence de la révolution viticole de 1907, les années 50 vivaient une belle crise vigneronne.

A quelques centaines de mètres, des baigneurs venaient de plus en plus nombreux, tous nus, en famille et la plupart de nationalité allemande.

Il n'en fallait pas plus à René et Paul pour inventer le nudisme agathois.

En 1956, le "Centre Hélio Marin Oltra Frères" accueillait les nudistes au milieu des vignes et des marais. Des "culs nus" sur la commune d'Agde la Conservatrice ! Car nous sommes bien à Agde, sa plage vers Marseillan étant loin d'imaginer qu'elle s'appellerait un jour "le Cap".

Grain de folie

Courant 1968, l'aménagement du littoral languedocien a changé la donne.

Une démoustication salutaire pour les démangeaisons, et des propriétaires terriens qui se voyaient proposer quelques deniers en échange de leurs terrains.

Propriétaires et gestionnaires d'un camping structuré et viable commercialement, les frères Oltra ont eu le choix de devenir promoteurs. Pas vraiment emballés, ils seront soutenus par une poignée d'amis commerçants.

Sans le sou, vierges d'expérience et en totale insouciance, ils ont eu des campeurs comme premiers clients, participant ainsi à la construction de Port Ambonne, réalisation "grand prix d'architecture" en 1974.

Entre temps, le camping était démonté pour laisser place à Héliopolis.

Reconstruit sur des terrains un peu plus à l'est, ils accueillent dès lors de plus en plus de touristes français.

La relève assurée avec brio

Jean-Michel avait 20 ans quand le Cap d'Agde est né, Marie-France un peu moins. Enfants de pionniers parmi les pionniers, elle est commerçante sur la commune et il a repris l'entreprise familiale depuis 1989, date du décès de son oncle René.

Aujourd'hui, Jean-Michel est escorté de son fils Olivier, un duo qui emploie 25 personnes à l'année et plus de 120 en été.

Et loin de Dallas, au bord du Bagnas, la Dynastie Oltra ne fait pas dans la figuration.

Tous sont acteurs, quels que soient les épisodes du Cap d'Agde, depuis trois générations.

Référent sur bien des points, labellisé, le Centre Hélio Marin René Oltra comble chaque année 10 000 vacanciers, dont certains pour toute la saison depuis des années.

Des familles qui bénissent Jean-Michel et Olivier pour savoir adapter le camping au gré des évolutions à travers les décennies.

Des familles qui peuvent vénérer René et Paul, ces "fous furieux" d'ici qui ont cru à un projet décidé à Paris.

Paul-Eric Laurès, journaliste

Le cap d'Agde
Une aventure agathoise

Elle semble avoir toujours été là et pourtant : cela fait seulement 40 ans que la station du Cap d'Agde est née. Une histoire certes récente mais ô combien importante pour notre cité et que l'on ne connaît pas toujours… Une histoire sur laquelle Irène Dauphin, Archiviste de la Ville d'Agde, revient aujourd'hui.

On ne présente plus désormais la station touristique du Cap d'Agde qui a fait de notre cité la première commune touristique de France, avec 174 923 lits touristiques. Le Cap, station internationale, s'inscrit dans un chapelet de stations touristiques qui s'égrènent tout au long de la côte languedocienne : Port Camargue (Grau du Roi), La Grande Motte, Carnon, Le Cap d'Agde, Gruissan, Port Leucate, Port Barcarès, Saint Cyprien.

Aujourd'hui, lorsqu'on regarde le paysage du Cap, que ce soit de la côte, des hauteurs du Mont Saint-Loup ou quand l'on se promène dans ses rues, rien ne transpire de ses origines ni du travail colossal qui a été réalisé.

Le Cap avant le Cap

Seuls les Agathois de vieille souche se souviennent encore de l'aspect sauvage de cette côte où l'on venait le dimanche passer la journée sur la plage. On ne reconnaît plus aujourd'hui l'emplacement des salins, des landes, des vignes…

Mais comment, de ce désert habité par les moustiques, en est-on arrivé à la station touristique du Cap d'Agde ? Il faut remonter jusque dans les années 60, même si l'idée d'aménager quelque chose sur le site est plus lointaine. Ainsi, la "Digue Richelieu" montre les traces des tentatives de construction d'un port suivant la volonté du Cardinal de Richelieu, dès 1626. Ce projet sera

L'Avant-Port du Cap avant son aménagement

Maquette du Cap d'Agde

repris par Vauban en 1686, par Guerlet en 1777 et par Lieusou en 1824, mais il ne sera jamais réalisé. Il ne subsiste aujourd'hui qu'une grande digue, qui semble vouloir atteindre le Fort Brescou.

L'Aménagement du Territoire

1955 : la démoustication est entreprise par l'Entente Interdépartementale pour la Démoustication, réunissant les départements de l'Hérault, du Gard, des Bouches du Rhône, puis de l'Aude et des Pyrénées Orientales.

1959 : Pierre Sudreau est alors Ministre de la Construction et à ce titre, responsable de l'aménagement du territoire. Il préconise une politique d'ensemble inscrite à l'échelle du pays, plutôt que des mesures d'actions régionales répondant au coup par coup aux nécessités du moment, sans idée directrice. Trois commissaires régionaux sont nommés pour explorer la France, consulter les administrations, les entreprises et les syndicats.

Abel Thomas s'occupe de la région sud (Auvergne, Provence, Languedoc-Roussillon). Il est convaincu qu'il faut aménager touristiquement le littoral Languedoc-Roussillon dont les 210 km de côte offrent d'immenses possibilités. Cette idée a déjà effleuré Philippe Lamour, Président fondateur de la Compagnie Nationale d'Aménagement du Bas Rhône Languedoc (CNABRL), ainsi que Jules Milhau, professeur d'Economie à Montpellier. Pierre Sudreau ayant donné son accord de principe, Abel Thomas se lance dans la préparation du projet : choix des emplacements, réserve foncière, etc.

1961-1962 : l'idée d'une vaste opération d'aménagement visant à faire de la promotion touristique un pôle fondamental du développement économique régional fait son chemin. L'Etat par le biais du Ministère de la Construction et la Compagnie du Bas Rhône (CNABRL) se lance dans d'importantes acquisitions de terrains, et en 1962, une loi crée les zones d'aménagement différées (ZAD).

Dans sa séance du 07 novembre 1962, le Conseil Municipal d'Agde passe une convention avec la Compagnie Nationale d'Aménagement du Bas Rhône Languedoc qui "a acheté dans la région de Lano, d'importants terrains susceptibles d'être aménagés sur le

plan touristique." Dans cette zone se trouvent des terrains communaux insalubres et sans valeur. *"La commune n'a pas intérêt à aliéner son patrimoine, elle ne saurait cependant faire obstacle à un projet d'assainissement et de revalorisation du territoire communal".*

Elle propose donc une convention confiant les-dits terrains en vue de leur aménagement (1 D 45, p. 115).

1963, 14 février : la Délégation à l'Aménagement du Territoire, dirigée par Olivier Guichard, assisté de Jérôme Monod est créée. Quelques mois plus tard, le 18 juin, la Mission Interministérielle pour l'Aménagement Touristique du Littoral voit le jour.

1964, 26 mars : un décret est pris, approuvant le plan d'aménagement du Littoral, baptisé Plan d'Urbanisme d'Intérêt Régional, et qui sera repris en 1972 sous le titre de Schéma d'Aménagement du Littoral.

La Mission Interministérielle pour l'Aménagement Touristique du Littoral

Créée le 18 juin 1963, elle est présidée par Pierre Racine, Conseiller d'Etat et ancien Directeur de Cabinet de Michel Debré, Premier Ministre de 1959 à 1962, assisté de Pierre Raynaud, collaborateur de Pierre Sudreau.

Elle a pour objectifs et principes directeurs un aménagement intégré entraînant l'arrière-pays dans son sillage, ce qui implique une discipline urbanistique et architecturale, ainsi qu'une répartition en zones d'hébergement, zones de délassement sportif et balnéaire et zones de conservation du paysage. Elle réunit régulièrement les représentants des ministères intéressés ainsi que l'administration locale et les élus. Enfin, elle assure les relations entre l'Etat, les collectivités locales, les sociétés d'économie mixte et les intérêts privés.

Le Plan d'Urbanisme comporte la création de 5 grandes unités touristiques dans lesquelles doivent coexister stations "anciennes" et stations "nouvelles". Ces dernières, construites de toutes pièces, sont sous la responsabilité d'un architecte en chef, ce qui permet l'individualisation architecturale de chacune. Les travaux d'infrastructures sont confiés à des sociétés d'économie mixte, les promoteurs immobiliers et constructeurs privés n'intervenant qu'au dernier stade.

Cette grande opération d'aménagement a été décidée par le pouvoir central seul. Mais elle ne réussira qu'avec l'accord des élus et le concours des fonctionnaires des principales administrations du Languedoc-Roussillon.

Juin 1963 marque le début des réunions et rendez-vous avec l'ensemble des élus (Parlementaires, Députés, Sénateurs, Conseillers Généraux des cantons littoraux, Maires des communes de la côte), ainsi qu'avec l'ensemble des fonctionnaires territoriaux (Préfets, Directeurs départementaux), qui seront systématiquement associés aux réunions les concernant.

La Mission décide néanmoins seule de tout l'aménagement touristique, des questions de principe et de politique générale comme des mesures d'exécution les plus importantes. Elle détruit le cloisonnement administratif et se comporte comme une véritable délégation collégiale

Les débuts de l'aménagement du Cap d'Agde en 1971

du gouvernement au sein de l'administration. Elle relève d'ailleurs directement du Premier Ministre, Georges Pompidou.

Et Agde dans tout cela ?

12 avril 1963 : dans une lettre, le Préfet de l'Hérault (la Préfecture de région n'est créée qu'en 1964) présente un projet de zone d'aménagement et demande l'approbation du Conseil Municipal. Dans sa séance du 15 juin, le Conseil d'Agde délibère sur le sujet et se prononce en faveur du plan mais avec des conditions de préservation des droits des propriétaires, reconnaissant des indemnisations et des dommages ainsi qu'un droit de préemption sur les parcelles futures. Le Conseil demande également que des représentants des propriétaires soient associés à l'élaboration du projet, de même que le Conseil Municipal (1 D 45, p. 158-161).

Le 31 octobre, le Conseil est de nouveau réuni pour évoquer le sujet. "La délibération du 15 juin ne permet pas une décision ministérielle positive malgré l'avis favorable formulé en raison des réserves exprimées". Mais les grandes lignes du projet d'aménagement ont été communiquées et concernent notamment "la région du Môle et du Cap, et le Front de Mer en général, c'est-à-dire des terres non productives et des surfaces insalubres ou menacées par les eaux". Le ministère a tenu compte des réserves puisque le projet indique que "les expropriations seront limitées à l'indispensable, et toutes les compensations possibles offertes. Des assurances ont été données en ce qui concerne la consultation de l'assemblée municipale et les groupements intéressés". L'assemblée donne un avis favorable sans aucune réserve (1 D 45, p. 210-211, 216-217).

La nouvelle station touristique est créée en concertation par l'Etat, représenté par la Mission Interministérielle, le Département et la Commune. L'Etat et la Commune concédant au Département sa construction, ce dernier délègue cette responsabilité à la SEBLI (Société d'Equipement du Biterrois et

de son Littoral). Une convention est signée le 28 mars 1968 entre l'Etat, la Ville et la SEBLI, confiant l'aménagement du Cap à cette dernière.

La Société d'Equipement du Biterrois et de son Littoral (SEBLI)

Créée le 20 septembre 1963, elle est présidée par Emile Claparède et dirigée par Jean Miquel.

Port Saint-Martin, premier programme non naturiste à être aménagé sur le Cap par Jean Le Couteur

L'aménagement des quais en pierre de basalte

Agde participe au capital dès le départ : une délibération du 02 mars 1963 expose le principe de la création d'une telle société d'économie mixte et de ses avantages à laquelle le Conseil décide d'adhérer (1 D 45, p. 144). Dans ses statuts, la Société se charge de procéder à l'étude de tous les projets se rapportant au développement économique de la région de Béziers, d'étudier et de réaliser les opérations d'équipements fonciers et économiques (art. 2). Dans le cadre de l'aménagement du Littoral, son rôle est d'équiper le sol, de mettre les terrains hors d'eau, de construire la voirie ainsi que les réseaux de distribution, enfin de créer les espaces verts. Elle s'occupera aussi de la commercialisation des terrains.

Le 18 mars 1968, le Conseil Municipal d'Agde délibère sur l'avant-projet de l'Unité Touristique du Cap d'Agde : "cet avant-projet intéresse 630 ha environ pris à l'intérieur de la zone déclarée d'utilité publique le 21 juin 1963. Il concerne l'aménagement de plans d'eau, voies, parkings, réseaux d'assainissement et d'eau potable, espaces libres, zones boisées... Il aboutit à la création de 60 000 lits environ. La dépense est estimée à 182 069 160 f. La participation de la commune est représentée par l'apport de 100 ha de terrains estimés à 4 000 000 f. et par les subventions sur les stations d'épuration et le traitement des ordures ménagères. Le conseil d'administration de la SEBLI à laquelle la commune a concédé l'exécution des travaux par délibération du 08 août 1967 a approuvé le projet." L'avant-projet est voté à l'unanimité moins 2 voix. (1 D 47, p. 13 v°). Quant à la convention passée, elle est approuvée par un arrêté interministériel du 23 avril 1968.

A partir de 1968, la SEBLI s'occupera donc de tout l'aménagement du Cap, de la construction de l'ensemble des équipements collectifs, ainsi que des bâtiments administratifs, culturels et sportifs, qu'elle remettra ensuite à la commune. C'est elle qui commercialisera les terrains auprès des promoteurs et des particuliers en fonction des zones définies par l'architecte.

La piscine du Môle dans les années 70

8 architectes pour bâtir les stations du littoral

Suite à la décision du Gouvernement d'aménager le littoral, le Ministre de la construction charge

En 1974, les iles artificielles du Cap d'Agde ne sont pas encore aménagées

la Mission interministérielle de l'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon.

Sa mission : assurer l'unité de conception, coordonner l'exécution, synchroniser les efforts et contrôler les résultats. La Mission interministérielle constitue donc un échelon de synthèse et de responsabilité, qui doit utiliser au maximum les moyens des administrations existantes. Composée de différents services, elle comprend, entre autres, l'agence d'urbanisme. Cette agence, constituée par 8 architectes, revêt la forme d'une société civile liée à l'Etat par une convention. Chacun des architectes a reçu la fonction d'architecte en chef pour les stations à créer. Pour la station du Cap d'Agde, il s'agit de Jean Le Couteur.

En 1977, le Port continue à se développer vers l'ouest

La construction de la nouvelle station touristique

La Mission Interministérielle pour l'Aménagement du Territoire confie à Jean Le Couteur, urbaniste, architecte DPLG, la charge de l'Unité Touristique du Cap. Ce dernier a toute liberté pour son projet : pendant 2 ans, il va ainsi *"s'imprégner de ce site que j'ai parcouru à pied dans ses moindres détails. […] j'en suis revenu avec un certain nombre de convictions qui ont guidé mes études par la suite"* (Cap d'Agde, 1970-2000, G. Renault, p. 7).

Le projet que présente Jean Le Couteur s'intègre parfaitement dans le paysage : *"la ville sera construite en plans étagés autour d'un port sinueux, auquel le visiteur accède par des placettes à l'italienne et des rues piétonnières."* (Mission impossible ? L'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon, P. Racine, p. 112). Dans les années 80, Jean Le Couteur était

Aménagement du quartier de la Flânerie en 1974, à partir du Centre Administratif

revenu dans un document de présentation de l'œuvre accomplie, sur les choix qu'il avait fait en termes de principes d'aménagement. “Le respect d'un site que les Grecs avaient appelé “Agathé Tyché” : le bon gîte, a guidé mon étude. Les rives sinueuses des plans d'eau épousent fidèlement les limites naturelles d'anciens marais salants. Le réseau routier s'infléchit à la demande en tracés harmonieux et les cheminements des piétons conservent les sentiers existants. Se protégeant des vents dominants, et profitant de la meilleure exposition, la zone la plus dense se développe naturellement en arcs de cercles, autour d'un plan d'eau central de 20 hectares qui comporte une succession de petits ports à l'échelle humaine et constitue par le paysage qu'il crée et l'animation qu'il apporte, l'élément dominant de la composition.

L'Ile des Pêcheurs au début des années 80

Etudes et maquettes ont permis de définir les rapports d'espaces libres et bâtis, les silhouettes qui personnalisent la station, et d'établir les caractéristiques de chaque lot, tout en laissant aux architectes d'opération, leur liberté de composition. La diversité ainsi recherchée ne devait pas compromettre l'unité qui imposait le choix des servitudes architecturales. Ce choix tient compte de l'enquête préalable, qui a démontré clairement que la majorité souhaitait retrouver, sur les bords de la Méditerranée, une architecture sans prétention, qui se souvient du caractère spécifique des villages du Languedoc, en évitant le pastiche qui n'en serait que la caricature : l'unité de couverture par l'utilisation de matériaux en terre cuite (toits en tuiles à une seule pente de 25 % ou terrasses carrelées) ; polychromie imposée selon une palette étudiée spécialement par Jean Chauffrey ; unité dans le traitement des sols et des fontaines réalisées par Henri Martin-Granel.

Les Marines du Cap à la fin des années 70

L'urbanisme se juge à hauteur d'œil et au rythme des pas de l'homme.

La qualité des sols, le mobilier urbain doivent faire l'objet d'un soin particulier. Au Cap d'Agde, la diversité des dallages, des fontaines exécutées par Henri Martin-Granel, sont autant de points de repère qui personnalisent les quartiers.

La principale rue commerçante qui débute Port Saint-Martin et se poursuit jusqu'à la plage, permet aux piétons de cheminer sans rencontrer de voitures sur 1 km. C'est le quart d'heure de marche à pied, et les quais sont le domaine du piéton.”

> Bibliographie <

> R. Frey, L. Malepeyre, G. Renault : Cap d’Agde, 1970-2000, ed. G. Renault, 2001

> P. Racine : Mission impossible ? L’aménagement touristique du Littoral du Languedoc-Roussillon, Midi Libre, 1980

> C. Souyris : La mise en place d’un avant-projet d’aménagement : la création de la station balnéaire du Cap d’Agde par la Mission Interministérielle (1963-1970), mémoire de maîtrise, Montpellier, 2001

CHRONOLOGIE
des réalisations successives

1969
- **Creusement du port. Lancement de la construction de Port Saint-Martin** *(architecte, Jean Le Couteur)* **et Port Richelieu** *(architecte, Claude Comolet)* **ainsi que des résidences St Clair**, *ensemble dont l'aménagement s'achèvera en 1975, avec la réalisation de l'hôtel*

1er juillet 1970
- **Inauguration de Port Saint-Martin et des premières constructions du Quartier du Môle**

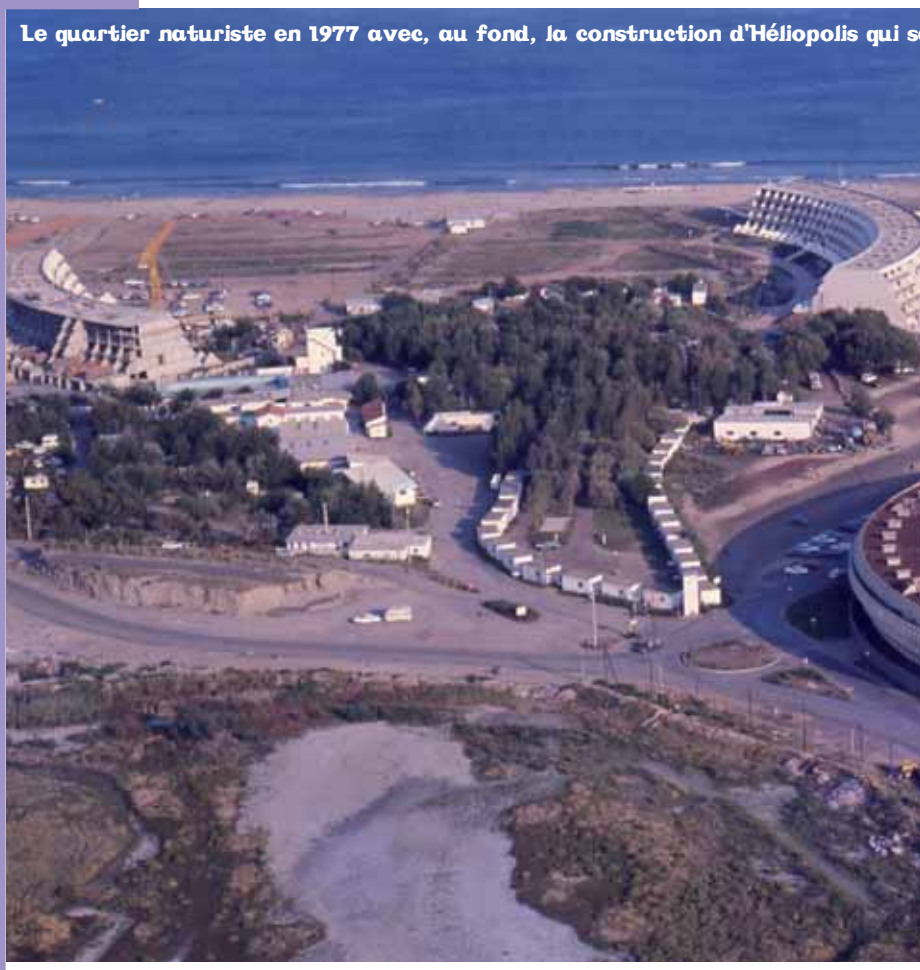
1971
- **Réalisation de Port Ambonne** *(architecte, François Lopez), bâtiment qui, grâce à une inclinaison de ses façades à 45°, permet de bénéficier d'un ensoleillement maximum.* **Construction des quais en basalte du Centre-Port ainsi que du Barbecue**

24 juin 1971
- **Présentation du projet du camping naturiste et élargissement du chemin reliant Agde au Cap** *(future avenue François Mitterrand)*

juillet 1971
- **Inauguration de Port Ambonne,** *première résidence naturiste et de la place Terrisse (architecte, Claude Comolet). Cette dernière était conçue, dans l'esprit de son architecte, pour abriter non seulement des spectacles mais aussi toutes formes de manifestations publiques. Elle avait pour vocation de devenir le véritable centre vivant de la station*

6 aout 1971
- **Présentation du projet de la voie express** *et du pont sur l'Hérault*

1972
- **Début de la construction de Port Nature,** *au quartier Naturiste (architecte, Claude Comolet). Cet ensemble immobilier est constitué d'un village méditerranéen composé de maisons individuelles au style traditionnel et au crépi ocre qui accroche les rayons du soleil, ainsi que d'un immeuble qui figure une colline, dont les appartements sont accessibles par des coursives avec, là encore, des façades inclinées à 45°.* **Lancement des travaux** *également* **pour l'aménagement du Club Pierre Barthès**, *qui sera inauguré l'année suivante*


Le quartier naturiste en 1977 avec, au fond, la construction d'Héliopolis qui s

Le Cap d'Agde en 1977

Le barbecue dans un environnement non bati

e poursuit

Le premier aménagement, en 1978, de l'Ile Saint-Martin

1973

- **Construction de la Tour Agde Marine.** *Jean Le Couteur, son architecte, voulait la positionner comme l'"un des points de repère du Cap, un signal. En fait, il lui manque deux étages". D'où l'adjonction, plus tard, d'un nouvel élément au sommet*

1974

- **Aménagement du quartier de la Flânerie** *à partir du Centre Administratif composé de La Poste et du Centre d'information de la SEBLI* **et du Tennis Village** *(architecte, Claude Comolet), un ensemble de villas intégré au club de tennis, comme cela n'existait jusque là qu'aux Etats-Unis.* **Lancement de la construction de Port Dauphin** *(architecte, Claude Comolet) qui donnera sur la place de l'Arbre.* **Construction du SABLOTEL au Môle et de la Madragde, face au Barbecue**. *Ouverture du Village Vacances de la CCAS d'EDF-GDF (architecte, Claude Comolet). Construction en Stuckanet, matériau qui donne un aspect artisanal à l'ensemble*

1975

- **Inauguration du Matago** *(architecte, Pierre Boyer), premier hôtel quatre étoiles du Cap d'Agde.* **La même semaine, sera inauguré l'Hôtel Saint-Clair** *(architecte, François Lopez)*

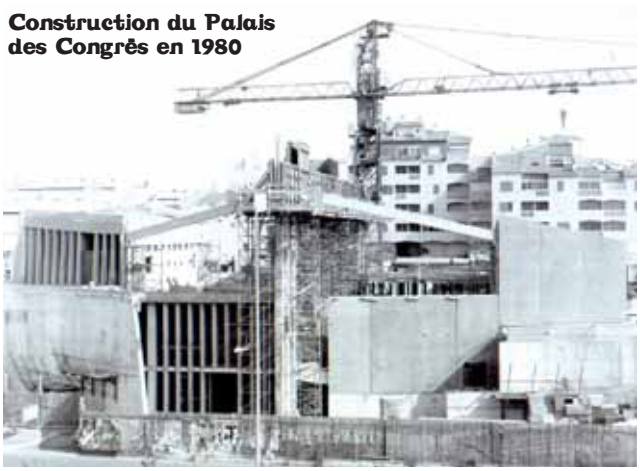
1977

- **Construction du bâtiment circulaire d'Héliopolis et aménagement du Cours des Gentilhommes**, *avec la passerelle qui l'enjambe.* **Lancement de la construction du Village hollandais St-Loup et ouverture de la Capitainerie**, *quai du Beaupré (architecte, Jean Le Couteur).* **Début de l'aménagement**, *qui s'achèvera en 1981,* **des Marines du Cap** *(architecte, Monastier), qui concerne une île de 4 hectares destinée à accueillir des marinas et villas donnant sur une plage artificielle*

1978

- **Aménagement de l'Ile Saint-Martin** *avec l'Hôtel Palméria.* **Construction et ouverture des Arènes** *au cœur de la pinède de la Clape.* **Inauguration du Yacht-Club et édification des immeubles de l'Avant-Port**. *Par ailleurs, la Ferme de la Clape devient une salle polyvalente. Le projet du Verneland fait débat.* **Installation du Luna Park**, *créé deux ans plus tôt,* **sur l'Ile des Loisirs**

L'Eglise Saint-Benoit vue du ciel

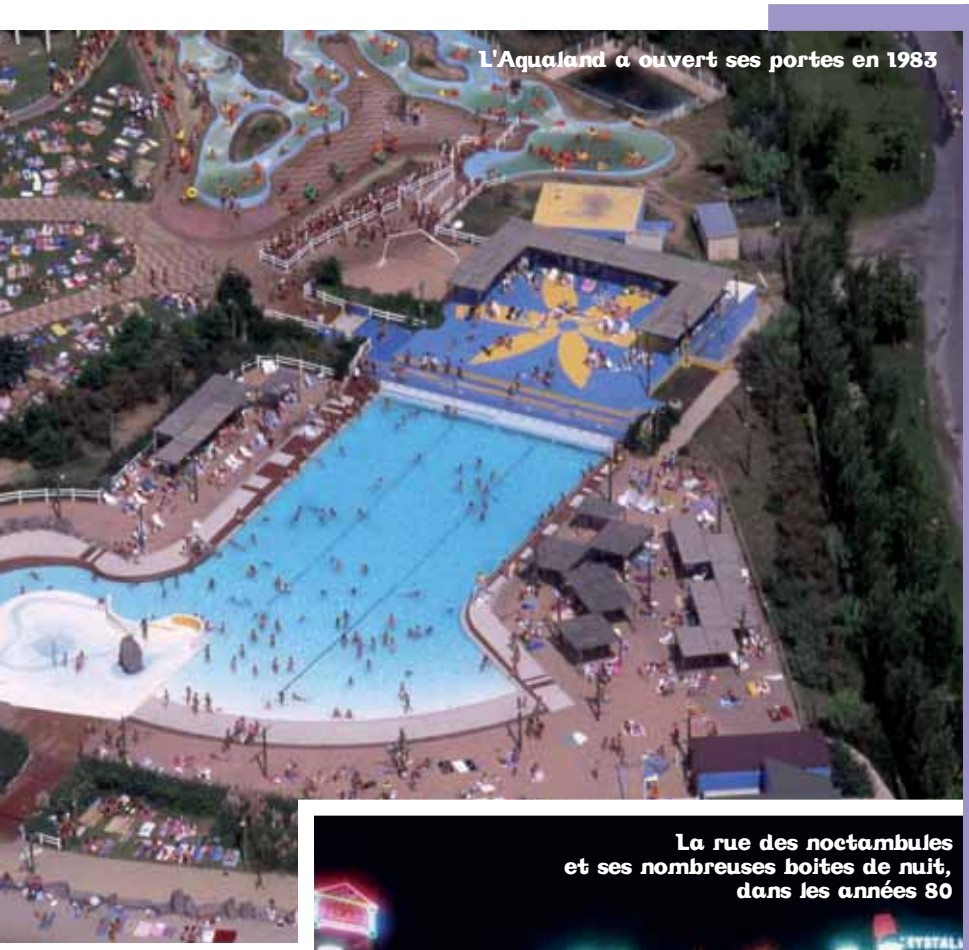

Construction du Palais des Congrès en 1980

L'Ile des Loisirs au début des années 80

> Zoom sur Claude Comolet <

Un autre architecte que Jean Le Couteur a joué un rôle très important dans l'aménagement de la station : c'est Claude Comolet, qui avait été choisi par Serge Mas, le Directeur de la SOPRA, l'une des deux grandes sociétés, avec la SOGEPRO, dirigée par Edmond Sirjean, de promotion immobilière à intervenir lors de la création du Cap, pour réaliser de nombreux programmes, dont Port Richelieu, Port La Roquille, Port Dauphin, Tennis Village ou encore Port Nature. Ses conceptions architecturales se traduisaient notamment à travers la réalisation de façades très travaillées et l'usage qu'il faisait des nouveaux matériaux (ex : le béton projeté pour le village EDF). Il était lui aussi très attaché au respect de la tradition languedocienne, dans la conception de ses projets.

La place Terrisse, premiere réalisation de Claude Comolet



L'Aqualand a ouvert ses portes en 1983

La rue des noctambules et ses nombreuses boites de nuit, dans les années 80

Inauguration du Casino en 1989

1979

- **Début de l'aménagement de l'Ile des Pêcheurs. Construction de l'église Saint-Benoit** *selon les plans d'un jeune architecte, Edgar Lorenzo, qui a conçu un projet en forme de tente s'élevant vers le ciel, ce qui donne une orientation résolument contemporaine à l'édifice, tout en respectant les caractéristiques régionales du bâti, avec l'utilisation de matériaux traditionnels (tuiles ocres, intérieur en bois et charpente apparente).* **Lancement de l'aménagement d'un quartier résidentiel sur la colline de Saint-Martin. Création de Port Vénus** *face à Port Nature.* **Lancement des travaux d'aménagement sur l'Ile des Loisirs**, *avec la création d'un accès routier et d'un grand parking pour favoriser les activités du Luna Park et le développement des établissements de nuit. Jean Miquel déclare vouloir faire du site "un Las Vegas miniature"*

1980

- **Construction du Palais des Congrès** *(salle de 590 places). Jean Miquel considérait à l'époque qu'"avec 600 places, on couvre 80 % des Congrès se déroulant en France".* **Inauguration du Parc Lano et ouverture de la nouvelle Capitainerie à l'Avant-Port**

1981

- **Création du groupe scolaire Jules Verne** *(architecte, Jean Le Couteur).* **Inauguration de la Bulle d'Accueil de l'Office de Tourisme**, *dotée d'une piste d'hélicoptère*

1982

- **Ouverture de la voie rapide** *reliant par le sud le Cap d'Agde à l'autoroute A9,* **et construction de l'Hôtel du Golfe. Inauguration du Village de Vacances franco-belge Eurovillage**

1983

- **Création d'Aqualand,** *premier parc de loisirs aquatiques d'Europe* **et ouverture de l'Institut de Thalassothérapie Thalacap**. *L'aménagement de l'Ile des Loisirs se poursuit*

1984

- **Inauguration du Musée de l'Ephèbe** *destiné à accueillir la statue qui lui a donné son nom, accueil qui deviendra effectif en 1987, après que le Musée du Louvre l'ait rendue aux Agathois. Installation de l'oeuvre du sculpteur François Stahly au sommet de la Tour Agde Marine*

La plage de Rochelongue
avant la réalisation
de la troisieme tranche du Cap

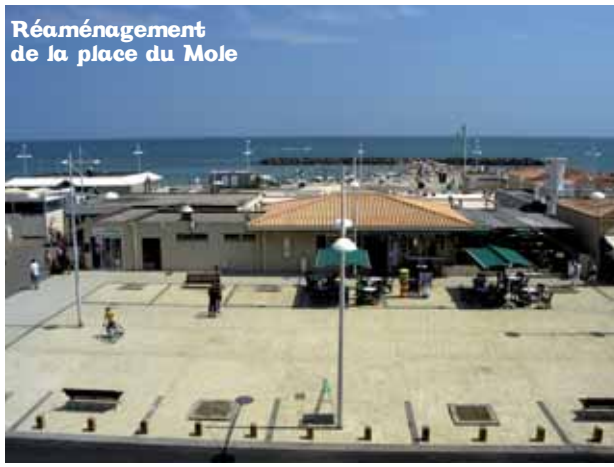
Le Mail aménagé à Rochelongue
par l'architecte Jean-Michel Wilmotte

Le Mail de Rochelongue en 1995

Le futur Golf conçu par Ronald Fream

Le nouvel aménagement de l'Ile Saint-Martin en 2007

Création de Captain Jako



Réaménagement de la place du Mole

Réhabilitation de la résidence du Matago

1988
- **Ouverture du Casino sur l'Ile des Loisirs** *(architecte, Claude Comolet).*

1989
- **Inauguration du Golf 18 trous,** *conçu par l'architecte californien et maître golfeur, Ronald Fream*

11 juillet 1990
- **Pose de la première pierre du Mail de Rochelongue,** *dont la réalisation est confiée au célèbre architecte designer Jean-Michel Wilmotte. Pour l'occasion, celui-ci crée une ligne de mobilier urbain. Il reste par ailleurs fidèle au basalte, qu'il utilise pour les revêtements des sols, les façades et les murs. Au final, la longueur du Mail sera réduite de deux tiers par rapport au plan initial, jugé trop excessif*

1991
- **Ouverture de l'Aquarium**

1994
- **Inauguration du Dino Park**

1995
- **Création du Centre Nautique,** *fin des travaux du Mail de Rochelongue*

2004
- **Réaménagement de la Place du Môle et création**, *dans le même quartier,* **de Captain Jako**

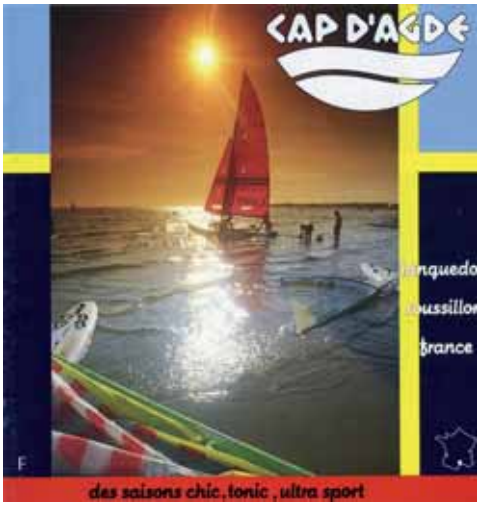
2005
- **Inauguration de l'avenue des Sergents réaménagée**

2006
- **Inauguration de l'Ile Saint-Martin** *(architecte, Arnillac)* **et de la nouvelle place du Barbecue**

2007
- **Achèvement des travaux de réhabilitation de la résidence du Matago**

2010
- **Lancement des travaux de réaménagement du Centre-Port et d'extension du Golf**

40 ans de communication touristique pour une station capitale



La communication touristique a connu en 40 ans une évolution rapide et profonde. Après une succession d'édition par la SEBLI de brochures - que l'on peut aujourd'hui, et avec du recul, considérer comme "classiques" - elle change de niveau, d'ambition et de contenu à la fin des années 80.

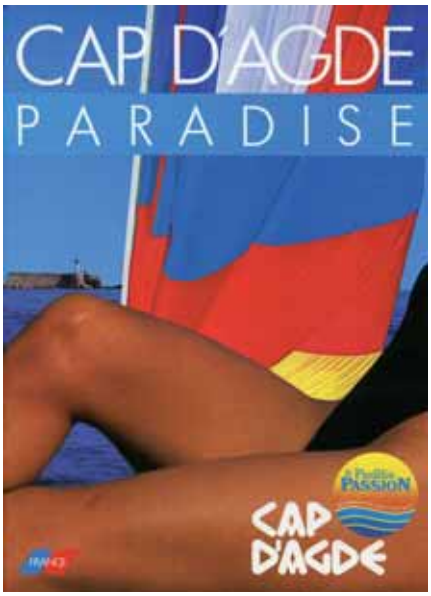
C'est en 1988 que l'Office de Tourisme innove en éditant un magazine au nom évocateur de **"Cap d'Agde Paradise"**. Il sort du cadre stéréotypé et peu différencié dans lequel se situent pratiquement toutes les stations balnéaires. Il affirme la personnalité du Cap d'Agde en se distinguant par des titres, des textes et des photos qui sont pensés pour conforter la notoriété de la station.

Puis les évolutions des marchés et des comportements touristiques appellent des stratégies de plus en plus novatrices et adaptées.

Au début des années 90, à une époque où le consommateur est très sollicité par les multiples images, dépliants et slogans, la communication touristique s'installe dans le temps pour donner une image cohérente de la destination (**"Ca vous change de pied en cap"**).

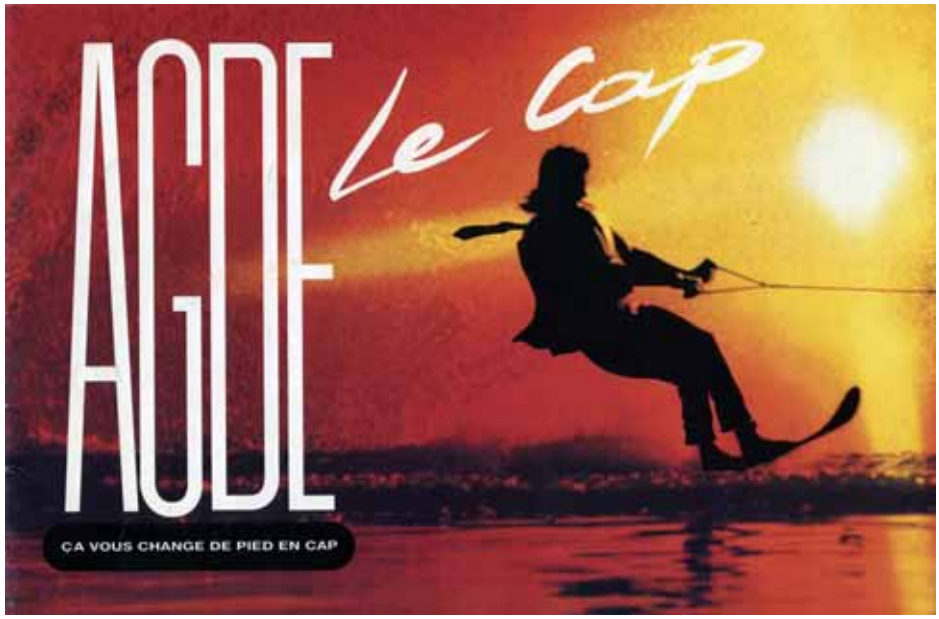
A partir de 1991, elle s'inscrit ainsi dans la durée par périodes successives de 3 ans avec une gamme d'éditions qui fait notamment référence à la Méditerranée et à l'histoire de notre destination :

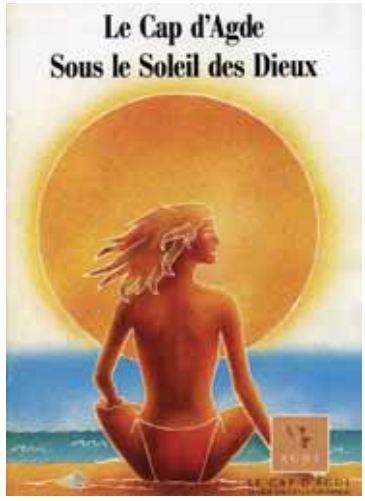
- **"Sous le soleil des Dieux"** (1991 à 1993)
- **"Histoires de Méditerranée"** (1994 à 1996)
- **"Les Spectacles de la Méditerranée"** (1997 à 1999)
- **"Toute la Méditerranée que j'aime"** (2000 à 2002)
- **"Energie Positive"** (2003 à 2005)

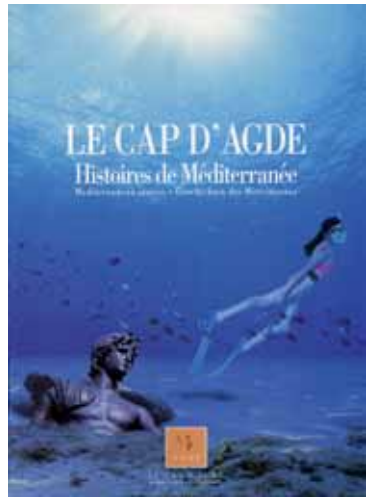


L'évolution de la stratégie marketing amène à partir de 2006 à un nouveau concept.

Sous la signature des illustrations du Colonel Moutarde, il permet de passer d'une communication d'image et de produits à une communication de marque avec le positionnement de



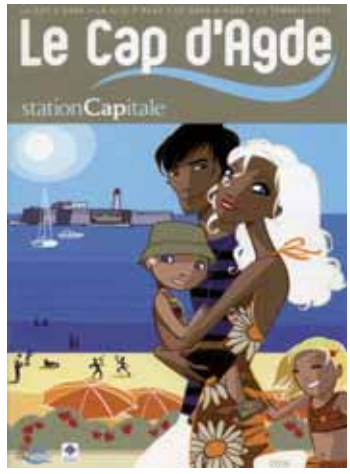




"Station Capitale" (2006 - 2009) suivie par **"Les Vacances, c'est Capital"** (2010 - 2013).

Sur des marchés de plus en plus compétitifs, la marque touristique "Le Cap d'Agde" est ainsi portée par l'ensemble du territoire. Elle apporte du contenu à la destination en s'appuyant également sur la cité d'Agde, Le Grau d'Agde et La Tamarissière. Elle permet de se différencier de la concurrence, de donner du sens à l'identité territoriale et de se fédérer autour de valeurs rassurantes pour le consommateur.

Cette communication originale et différenciatrice a d'ailleurs été récompensée dès sa première année au niveau national en remportant, en 2006, deux premiers prix aux "Trophées de la Communication", l'un pour la meilleure communication sur un thème précis réalisée par un organisme public, l'autre pour la qualité de la communication globale.



La communication touristique doit aussi faire rêver et raconter des histoires. C'est pourquoi, à partir de 2010 elle intègre une série de personnages spécialement créés pour l'occasion et qui mettent en scène la destination autour d'une saga familiale.

L'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication fait que, pour être vu et reconnu sur la toile, l'Office de Tourisme met en ligne son site internet www.capdagde.com en 1998 qui, en 2009, a enregistré plus de 5 millions de pages vues et 1 million de visiteurs.

Le Cap d'Agde et les hommes politiques

Elles furent bien nombreuses, depuis 40 ans, les personnalités politiques à se rendre au Cap d'Agde, fouler notamment les quais du Centre-Port.

Souvent liés par leurs convictions aux autorités municipales en place, mais pas nécessairement, elles eurent, entre autres, l'honneur d'inaugurer un nouvel équipement ou un événement requérant leur présence.

Ainsi en 1973, c'est le Secrétaire d'Etat au Tourisme alors en fonction, Aimé Paquet, qui est le premier à se prêter au rituel des visites guidées par le Maire d'Agde, Pierre Leroy-Beaulieu du lot à la découverte de la nouvelle station et ce, à l'initiative du Sénateur Maire de Béziers Pierre Brousse, Président de la SEBLI. A l'époque, Béziers n'avait pas renoncé à exercer une certaine forme de tutelle sur notre littoral encore agathois.

Pierre Leroy-Beaulieu entre Jean Le Couteur (à sa droite) et François Delmas, le Secrétaire d'Etat à l'Environnement (à sa gauche), lors de l'inauguration, en 1981, de l'école Jules Verne

Valéry Giscard d'Estaing lors de l'Université d'été des jeunes giscardiens en 1984

en l'occurrence, en présence du Préfet. Roland Nungesser, Vice-Président de l'Assemblée Nationale, effectue quant à lui sa première visite au Cap en tant que Président du Conseil Supérieur de la Navigation de Plaisance.

L'année suivante, c'est le Président Maurice Faure, radical bon teint, qui conduit une délégation de 1 300 élus

Au mois d'août, c'était le Ministre de l'Intérieur Michel Poniatowski qui venait promettre aux Cap-agathois un commissariat de police permanent, lequel ne verra le jour que 28 ans plus tard, en 2002.

En 1978, un autre giscardien très proche du Président d'alors, Michel D'Ornaro, Ministre de l'Environnement, venait présenter la politique gouvernementale en matière d'aménagement et de protection du littoral.

Deux ans et demi plus tard, son Secrétaire d'Etat François Delmas viendra inaugurer l'école Jules Verne.

1981, c'est l'année de la gauche au pouvoir. Sous les derniers mandats de Pierre Leroy-Beaulieu, les visites ministérielles vont s'espacer. Toutefois, le tout nouveau Ministre du Temps Libre, André Henry, vient couper le ruban inaugural d'Euro Villages. Et surtout, en 1984, l'ancien Président Valéry Giscard d'Estaing est reçu en grande pompe alors qu'il vient participer à la Ferme St-Martin

François Mitterrand ouvre les Jeux Méditerranéens sous le regard de Juan Antonio Samaranch, le Président du CIO

Michel PONIATOWSKI
MINISTRE D'ETAT
en visite au Cap
a déjeuné au
SABLOTEL

Gilles D'Ettore et Nicolas Sarkozy, lors de l'inauguration d'Orphéopolis

ture des Jeux Méditerranéens. En 2001, nouveau changement de Municipalité avec l'élection de Gilles D'Ettore. Et, dès l'année suivante, c'est un futur Président de la République, Nicolas Sarkozy, mais à l'époque Ministre de l'Intérieur, qui vient inaugurer l'Orphelinat de la Police Nationale aménagé à proximité de la route du Cap.

aux universités d'été des jeunes libéraux. Auparavant, c'est le Président du RPR, Jacques Chirac, qui, en 1982, viendra se faire interviewer par Radio Cap d'Agde. Enfin, François Léotard, Ministre de la Culture, sous la parenthèse de la cohabitation, inaugurera en 1987 le Musée de l'Ephèbe.

Brice Hortefeux est venu inaugurer le réaménagement de l'avenue des Sergents en 2005

Hubert Védrine, Ministre des Affaires Etrangères, visitant l'exposition "Egypte vision d'éternité"

En 1989, Régis Passerieux est élu Maire et la gauche étant toujours au pouvoir, les visites ministérielles reprennent. Jack Lang viendra lancer, cette année-là, une manifestation culturelle à Béziers, "Les arts au soleil", tandis que Laurent Fabius, Président de l'Assemblée Nationale et proche un temps du Maire en place, jugera l'arrivée de l'Euro Marathon.

Mais si d'autres lui succèdent comme Rocard, Védrine ou Guigou, le grand événement de ces années-là restera la venue du Président François Mitterrand, à l'occasion de la Cérémonie d'ouver-

Lui succéderont le Ministre des Sports Jean-François Lamour, pour les 10 ans des Jeux Méditerranéens, le Ministre des Collectivités Territoriales, Brice Hortefeux, pour le réaménagement de l'Avenue des Sergents en 2005 et plus récemment, en 2008, le Secrétaire d'Etat à la consommation, Luc Chatel, venu lancer une campagne nationale avec l'opération "Vacances Confiance", un slogan qui colle bien à notre destination.

Michel Rocard réunit les jeunes de son courant en 1991 au Cap

2008, Luc Chatel lance l'opération "Vacances Confiance"

Le cap d'Agde,

Capitale des Jeux Méditerranéens de 1993

"Par acclamation et à l'unanimité, Jacques Blanc, Président de Région et Pierre Leroy-Beaulieu, Maire d'Agde pouvaient tomber dans les bras l'un de l'autre : Agde et le Languedoc-Roussillon venaient de se voir confier l'organisation des Jeux Méditerranéens pour 1993 par les quatorze pays, membres du Comité Olympique Méditerranéen. La scène, qui fera date dans les annales historiques de la Région, se déroulait le 6 novembre 1988, dans les salons de l'Intercontinental d'Athènes, en présence d'une assemblée huppée, au sein de laquelle se trouvaient le Secrétaire d'Etat à la Culture Grec, le Maire d'Athènes, l'Ambassadeur de France, M. Nelson Paillou, représentant l'Olympisme Français, ainsi que Claude Collard, Président du CIO Méditerranéen...

La délégation du Languedoc-Roussillon, forte de 45 personnes dont 25 journalistes, laissait éclater sa joie. Qui était le plus heureux, des deux médaillés olympiques, Christian d'Oriola et Olivier Langlet, de Jacques Blanc, ou encore de Pierre Leroy-Beaulieu, le Maire d'Agde en fonction ? (...) Après les remerciements d'usage, Jacques Blanc et Pierre Leroy-Beaulieu annonçaient l'immédiate constitution du Comité d'Organisation des Jeux Méditerranéens 1993 et la nomination de Laurent Thieule à sa tête" (extrait d'Agde pour tous, revue municipale de février 89).

1993, les XIIèmes Jeux Méditerranéens ont lieu au Cap d'Agde et sur plusieurs sites du Languedoc Roussillon, du 16 au 27 juin. Créés en 1951, ces jeux sportifs regroupent l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen. D'abord organisés l'année précédant les Jeux Olympiques, ils suivront ces manifestations mondiales à partir de 1993. Après Alexandrie, Beyrouth, Barcelone, Naples, Tunis, Ismir, Split, Casablanca et Lattaquée en Syrie, Agde et le Cap d'Agde sont choisis pour devenir le site d'accueil des athlètes pour la France. 19 pays vont y participer à travers 26 disciplines soit 2 991 athlètes. L'événement sera couvert par 1 567 journalistes et 67 télévisions. 230 000 spectateurs assisteront à l'ensemble des compétitions réparties sur 12 jours.

La cérémonie d'ouverture est présidée le 16 juin par François Mitterrand, Président de la République accompagné de son épouse, en présence de Michèle Alliot-Marie, alors Ministre de la Jeunesse et des Sports, SAS le Prince Albert de Monaco, Juan Antonio Samaranch, Président du CIO, Claude Collard, Président du Comité International des Jeux Méditerranéens, Michel Platini et Fernand Sastre, Responsables de l'organisation du "Mondial 98" de football. Le spectacle "Mare

La cérémonie d'ouverture mise en scène par Jérôme Savary

Le village des Jeux, installé au Cap d'Agde, est en fait constitué de plusieurs unités dispersées sur l'ensemble du site :

- Les sportifs sont logés dans 4 résidences-vacances : la CCAS d'EDF, Eurovillage, le village PTT et Saint Loup. Ces sites sont entièrement fermés au public.
- Les "VIP" sont logés à l'Hôtel-résidence Capao.
- Les journalistes sont répartis entre les hôtels "La Voile d'Or", "Agathea"...
- Le village des sponsors est établi sur le parking de l'Ancienne Douane. C'est un village de tentes avec jardin formé de 13 modules de 100 m² (1 tente pour 10 sponsors).

Nostrum", une féerie sur l'eau mise en scène par Jérôme Savary dans le décor du lagon de l'Aqualand, est retransmis par France 3 et regardé par 2 315 000 spectateurs.

Les différentes compétitions donneront lieu à 70 records nationaux et méditerranéens battus, 224 médailles d'or seront distribuées ainsi que 226 en argent et 250 en bronze.

La France se retrouve première au tableau des médailles avec un total de 195 dont 84 en or, 54 en argent et 57 en bronze. Elle s'illustre plus particulièrement dans le domaine de la natation (47 médailles dont 23 en or), de l'athlétisme (39 médailles dont 16 en or), du tir à l'arc (4 médailles d'or), de l'équitation (2 médailles d'or), et du tennis de table où Jean-Philippe Gatien confirme sa place de champion international.

Le village des sponsors

Le village exposition est situé place du Barbecue, où 100 exposants sont accueillis sous des stands de 9 m² chacun. Un stand est réservé à l'Association des Parcs Naturels Régionaux dont le Parc du Haut Languedoc.

Le Centre administratif du village est installé à l'école Jules Verne, dont les classes ont été déménagées au Centre Saint-Martin.

Le Centre International de radio et télévision a pris place sur le parking des Cévennes.

Enfin, une Bodega géante est présente dans l'enceinte du Golf.

> Pays participants <

Albanie, Algérie, Bosnie, Chypre, Croatie, Egypte, Espagne, France, Grèce, Italie, Liban, Libye, Malte, Maroc, Monaco, San Marin, Slovénie, Syrie, Tunisie, Turquie, Yougoslavie

L'épreuve de Golf s'est déroulée au Cap d'Agde

Pour mettre en place et gérer tout cela, le Comité International des Jeux Méditerranéens a créé le "Comité d'Organisation des Jeux Méditerranéens 93" dès la fin des jeux précédents. Ce comité est composé comme suit :

Président : Jacques Blanc, Président du Conseil Régional depuis 1986, ancien Ministre,

Vice-président : Régis Passerieux, Maire d'Agde depuis 1989, haut fonctionnaire du Ministère de l'Intérieur,

Vice-président : Bernard Pomet, Sous-Préfet, Directeur Général de la Région LR depuis 1986,

Vice-président : Roger Bambuck, Secrétaire d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports,

Vice-président : Nelson Paillou, Président du Comité National Olympique et Sportif Français depuis 1982,

Vice-président : Christian d'Oriola, Champion Olympique d'escrime,

Secrétaire : Claude Meissonnier, Président du Comité Régional Olympique et Sportif,

Trésorier : Louis Boyer, expert comptable, ancien président du Conseil Régional de l'ordre.

La Direction Générale est confiée à Laurent Thieule, assisté de :

- Daniel Curtil pour l'organisation sportive et logistique,
- Olivier Cantoni pour l'administration générale et de finances,
- André Cazenave-Vergez pour les actions régionales, l'espace olympique,
- Eric Koechlin pour les Systèmes d'Informations,
- Emmanuel de Saint Laurent pour les télécommunications,
- enfin, Michel Lo pour le Marketing et la Communication.

> Le palmarès <

1ère : France (195 médaille dont 84 d'Or)
2ème : Italie (126 médailles dont 38 d'Or)
3ème : Turquie (64 médailles dont 34 d'Or)
4ème : Grèce (66 médailles dont 17 d'Or)
5ème : Espagne (88 médailles dont 14 d'Or)
6ème : Croatie (88 médailles dont 14 d'Or)
7ème : Maroc (27 médailles dont 7 d'Or)
8ème : Algérie (22 médailles dont 5 d'Or)
9ème : Slovénie (19 médailles dont 5 d'Or)
10ème : Egypte (25 médailles dont 4 d'Or)

La Mairie d'Agde, quant à elle, met en place une "Mission des Jeux Méditerranéens" dont Thierry Coursin est le directeur, délégué de site. L'ensemble des services est mis à contribution, chacun en ce qui le concerne : bâtiments, circulation, hébergements, restauration, sécurité, réglementation, protocole, sports, communication, Palais des Congrès, … sans oublier l'Office de Tourisme et la SODEAL.

5 000 volontaires de 10 à 78 ans sont recrutés pour assurer le bon déroulement des Jeux sur les sites : accueil, orientation, restauration… Toutes ces "petites mains" sont indispensables au fonctionnement.

4 300 policiers dont la 11ème compagnie de CRS et 1 175 gendarmes garantiront la sécurité tandis que 220 personnes dont 80 médecins et 5 hélicoptères assureront la gestion des secours et les premiers soins d'urgence sur l'ensemble des sites de compétition.

Les Jeux Méditerranéens ont entraîné un certain nombre de manifestations autour d'eux :

➜ Visite du lieu par les ambassadeurs des pays participants : 50 personnalités sont présentes dont 6 ambassadeurs (Espagne, Turquie, Tunisie, Malte, Croatie, Albanie), des représentants de la Slovénie, de Monaco, de l'Italie, de la Grèce et de Chypre, ainsi que Jacques Blanc, Président de la Région et pour la Mairie d'Agde, le Maire Régis Passerieux ainsi que plusieurs de ses Adjoints. La rencontre s'achève par une visite du Musée de l'Ephèbe.

➜ Création d'un logo "Jpiem", poisson coloré créé par René Fatton de l'agence FCA Corporate, qui sera la mascotte et l'image de ralliement des Jeux.

Accueil des délégations

Pierre Leroy-Beaulieu et Jacques Blanc lors de l'annonce de l'attribution des Jeux Méditerranéens au Cap d'Agde

aussi pièce de monnaie. Ainsi, une pièce de 20 F. est créée spécialement pour l'événement : l'avers est dessiné par Daniel Ponce et porte une vue de la tour de Constance à Aigues-Mortes, le revers est de Gérard Buquoy et représente la valeur faciale au-dessus de vagues et entourée de lauriers. Sur la couronne extérieure, sont inscrits le logotype des Jeux Méditerranéens et la devise de la République Française.

Les retombées pour la commune d'Agde et la station touristique du Cap d'Agde seront importantes, en termes d'image et de fréquentation touristique.

➜ "Jeux de lumières", une exposition d'œuvres d'artistes méditerranéens réalisée par le Musée de l'Ephèbe et présentée à l'Espace Molière du 15 juin au 25 juillet.

➜ "Méditerranée, terre de rencontre", des rencontres sportives et culturelles de la jeunesse méditerranéenne avec :

• Rencontres sportives du 26 au 30 mai : 17 pays et 6 000 jeunes participent aux épreuves. La France a envoyé 23 délégations sportives. La cérémonie d'ouverture est présidée par Kofi Yamgnane, Secrétaire d'Etat à l'Intégration.

• Rencontres culturelles du 19 au 27 septembre 1992, 1ère rencontre des écrivains méditerranéens organisée avec le concours de la Ligue Internationale de l'Enseignement.

Les Jeux seront aussi un événement porteur de publicité et de revenus annexes. Le Comité fait en effet créer un logo spécifique qui est décliné en autant de supports que possible : affiches, timbres, pins, tee-shirts…, mais

Le tennis au cap d'agde, une véritable institution

Pierre Barthès lors d'un stage

Pierre Barthès et son aura auront indéniablement marqué la vie du Cap d'Agde. Ancien professionnel de tennis, alors qu'il n'existait pas encore de circuit organisé comme celui de l'ATP de nos jours, Pierre Barthès a dû penser assez vite à sa reconversion. Hasard des circonstances, sa grand-mère possédait des terrains au Cap d'Agde qui, avec l'œil avisé de Jean Miquel, allaient devenir le Club de Tennis de son petit-fils.

Nous sommes en 1973, et le Club Pierre Barthès vit ses premiers jours. C'est d'ailleurs le champion de l'époque, Stan Smith, qui était venu pour l'inauguration, avec Ilie Nastase. Au début, seulement 7 courts sont présents dans l'enceinte. Puis, tout au long de ses 37 années d'existence, de nouveaux terrains seront bâtis, pour arriver à un total de 80 courts, avec trois surfaces différentes : gazon, terre battue et synthétique.

Dès 1975, Pierre Barthès organise le National, Championnat de France des premières séries, première grande compétition. Un Français s'y imposera, Georges Goven, devenu depuis entraîneur de plusieurs joueuses françaises. Le savoir-faire de Pierre Barthès dans l'organisation de ce type de compétitions, ainsi que son carnet d'adresse, feront du "Carré d'As", du "Trophée de la Femme" et du "Trophée des Meilleurs", des compétitions très médiatisées. Les plus grands joueurs de l'époque sont en effet passés par le Cap d'Agde pour y disputer des matchs haletants.

Fin des années 70 et début de la décennie suivante, le tennis devient véritablement à la mode, avec un engouement grandissant pour la pratique de ce sport. La petite balle jaune gagne en médiatisation, et les joueurs se professionnalisent. Pour le club, cette période sera marquée par la création des stages de tennis, qui seront sa véritable marque de fabrique. Sur une semaine de stage, les élèves bénéficiaient des conseils avisés de Pierre Barthès lui-même, qui n'hésitait pas à discuter avec les joueurs, et parfois même à taper la balle avec eux. Une analyse complète du jeu des pensionnaires était faite, afin de déceler leurs points forts et leurs points faibles, le tout grâce à la vidéo, un système révolutionnaire pour l'époque. Ces stages étaient très prisés, et de nombreux people venaient, non pas pour se montrer, mais bel et bien pour améliorer leur jeu, raquette en main. Pour suppléer Pierre Barthès dans cette tâche, de nombreux moniteurs étaient présents sur le site. Mais l'homme de confiance de Pierre, celui qui chapeautait le tout, c'était Francis Rawstorne. Charismatique, cet ancien joueur de tennis né en Afrique du Sud a, durant 15 ans, véritablement incarné l'âme du Centre.

Pour qu'un club de tennis atteigne une renommée telle que celui du Cap d'Agde, il se doit de posséder un enrobage autour des courts de tennis. Piscine, restaurant, bar, sauna, hôtel, tout était

Le Club Pierre Barthès a réuni dans son enceinte jusqu'à 80 courts de tennis

Jimmy Connors

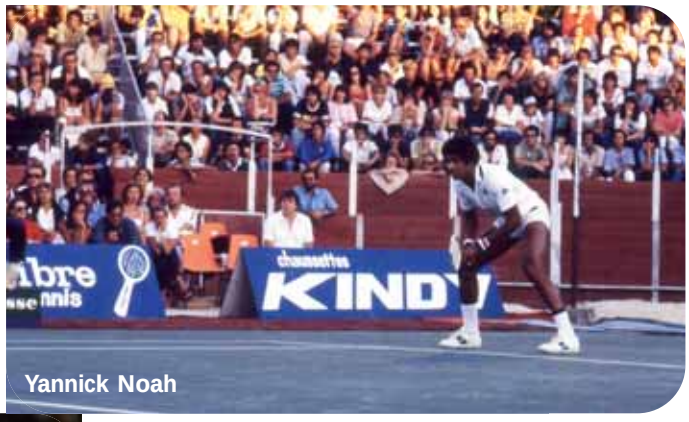
réuni pour créer une ambiance de convivialité sur le site. Si bien que le club était toujours fréquenté, que ce soit par des personnes qui se relaxaient entre deux parties, ou tout simplement par des passants qui venaient profiter de l'ambiance exceptionnelle qui régnait au club. C'est d'ailleurs cette atmosphère qui attira de nombreuses personnalités à venir taper la balle au Cap d'Agde, y compris des professionnels de tennis. A l'époque, Marie-Christine Calleja et Cathy Tanvier étaient les espoirs du club et du tennis féminin français, sans oublier la fratrie des Lagloire.

En proie à des difficultés financières, le club Pierre Barthès connut un revers définitif en 1997. Pour pérenniser ce patrimoine incontournable de la station, la SODEAL reprendra le club en gérance pendant deux ans, le rebaptisant Centre International de Tennis. Puis, ce fut la Ville qui se chargea d'entretenir cette structure, qui a donné ses lettres de noblesse à la petite balle jaune, et qui aura formé des milliers de joueurs.

Des compétitions mythiques

Le carre d'as

De 1978 à 1981, les Arènes du Cap d'Agde ont vibré au rythme des échanges de balles entre les plus grands joueurs de tennis de l'époque. Jimmy Connors, Guillermo Vilas, John Mc Enroe, Björn Borg, Ilie Nastase, Roscoe Tanner ou encore Yannick Noah ont participé à cette compétition, baptisée "Le Carré d'As". Un nom qui en dit long sur l'ambition de ce tournoi et sur la renommée des joueurs présents. Chapeauté par le Club de tennis Pierre Barthès, qui fournissait les arbitres, ce tournoi a rencontré un vif succès auprès de tous les amoureux de tennis qui se sont empressés de prendre place sur les gradins des Arènes afin d'assister à ces joutes tennistiques. La première édition est remportée par Björn Borg, qui a fait valoir son surnom d'Iceborg en dominant ses adversaires. En 1979, c'est "Jimbo" (surnom donné à Jimmy Connors), qui soulève le trophée en dominant l'Argentin Guillermo Vilas. Rebelote l'année suivante. En 1981, un jeune joueur français attire tous les regards, de par sa combativité et sa hargne. Son nom : Thierry Tulasne. Toujours dans le monde du tennis, il accompagne et entraîne aujourd'hui les meilleurs français du circuit.



Yannick Noah

Ilie Nastase

Dans les tribunes, on trouvait de nombreuses personnalités, attirées par la qualité du plateau proposé. Et, comble du spectacle, certains matchs d'exhibition en double, composés de personnalités et de joueurs professionnels, ont même été organisés, dans une ambiance bon enfant, comme en témoigne la rencontre opposant en 1979 la paire victorieuse Walter Spaghero, le célèbre rugbyman, et Björn Borg face à Patrice Dominguez et au talonneur irlandais Kennedy. Pour le plus grand bonheur, encore une fois, d'un public conquis.

"Le Trophée de la Femme"

Durant neuf années, de 1987 au mois de décembre 1995, les femmes ont été à l'honneur sur le court couvert de l'enceinte.

Sur une idée de Pierre Barthès et de sa femme Carolyn, le "Trophée de la Femme" devait rassembler les meilleures joueuses du monde, devant un public de plus en plus nombreux.

Près de 3 000 personnes venaient en effet assister à ces duels, sous l'œil des caméras de France 3.

Monica Seles, vainqueur en 1989

La première édition a accouché d'une finale de rêve, opposant Martina Navratilova et Chris Evert, cette dernière remportant le trophée. Navratilova s'imposera l'année suivante contre Gabriella Sabatini. Au palmarès, on note également Monica Seles, Arantxa Sanchez, Marie-Jo Fernandez ainsi que Martina Hingis. En 1993, la Suissesse était alors âgée de 20 ans de moins que Martina Navratilova dont c'était la dernière apparition. Ont également participé à ce Trophée Steffi Graff et Jennifer Capriati.

Disputés en indoor, les matchs étaient très engagés et retransmis par FR3.

> Le palmarès <

- > 1987 : Chris Evert
- > 1988 : Martina Navratilova
- > 1989 : Monica Seles
- > 1990 : Arantxa Sanchez
- > 1991 : Raffaella Reggi
- > 1992 : Marie-Jo Fernandez
- > 1993 : Arantxa Sanchez
- > 1994 : Arantxa Sanchez
- > 1995 : Martina Hingis

Martina Navratilova et Gabriella Sabatini lors du tournoi en 1988

WCT (World Championship Tennis)

Le WCT devint au début des années 1970 le circuit des joueurs professionnels sous contrat organisé par le milliardaire Lamar Hunt. Pierre Barthès fut l'un des premiers joueurs à avoir rejoint ce circuit dès 1967, avec 7 autres joueurs qui ont été surnommés les "Handsome Eight" (les huit beaux gosses).

Ce circuit révolutionna le jeu avec l'apport du tie-break et, plus radical encore pour l'époque, avec l'abandon des tenues traditionnellement blanches au profit de vêtements plus colorés.

En 1971, un circuit WCT de 21 tournois fut mis en place, et les huit meilleurs joueurs sur l'ensemble des 21 manches se retrouvaient en finale WCT à Dallas.

Le Club du Cap d'Agde a eu l'honneur d'accueillir en 1982 l'une des étapes de ce circuit WCT. Des moniteurs du club Barthès ont participé à la phase de qualification. Mais au final, c'est le Tchécoslovaque Tomas Smíd qui s'imposera sur les courts agathois, en battant l'Américain Lloyd Bourne.

Le Trophee des meilleurs

Si le nom de "Trophée des Meilleurs" ne vous dit rien, c'est parce que, depuis sa création en 1987, ce tournoi a changé plusieurs fois de nom ! D'abord sponsorisé par Coca-Cola, puis par Nestea, il a maintenant pour dénomination celui de National Tennis Cup.

Cette compétition constitue le plus grand tournoi amateur du monde. Ses finales se déroulent au Centre International de Tennis du Cap d'Agde. Mais plus qu'un simple tournoi de tennis, c'est une véritable fête qui est organisée, le tout chapeauté depuis ses débuts par Christophe Lesage, initiateur du concept.

Le principe est de récompenser les joueurs amateurs, et de les traiter comme des joueurs professionnels. Le tournoi est organisé en plusieurs catégories, allant de Non Classé à 2/6. De plus, les finales se déroulent à la fin du mois d'octobre, et drainent en arrière-saison plus de 5 000 personnes sur la station ! Plus qu'un grand tournoi de tennis, c'est tout ce qu'il y a autour de la compétition qui fait également la renommée de ce tournoi.

Des soirées dans les discothèques du Cap d'Agde, des événements tels que des concours de pétanque, le tout dans la bonne humeur. c'est la marque de fabrique du concept de la National Tennis Cup. Un concept qui a fait mouche depuis ses débuts et qui attire chaque année de plus en plus en monde.

Le court couvert où se déroulait le "Trophée de la Femme"

Le cap toutes voiles dehors !

Le Club Méditerranée d'Alain Colas en 1977

L'histoire de la voile est née dans les années 70. Déjà, en 1975, le regretté Alain Colas naviguait sur les eaux agathoises à bord du son prestigieux bateau "Club Méditerranée" avec lequel il fit la traversée de la Transatlantique en solitaire. En 1981, un autre grand marin est passé par notre cité, l'incontournable Olivier de Kersauson. Mais 1981, c'est également la première année où Agde accueillait une compétition majeure, avec une étape du Tour de France à la voile, accueil qui s'est renouvelé jusqu'en 1990. Le succès était au rendez-vous, avec un public grandissant et heureux d'apercevoir des compétitions sur le magnifique plan d'eau que propose la Ville d'Agde.

En 1995, le Centre Nautique a vu le jour. Signe fort, c'est Florence Arthaud et Loïc Peyron qui inaugurèrent ce haut lieu de la voile, ce qui engendrera de nouvelles courses sur le plan d'eau agathois. Retour sur les compétitions et les hommes qui ont marqués les eaux du Cap d'Agde à bord de leurs embarcations.

Le Championnat de France de Voile Espoirs

Première des grandes compétitions à avoir vu le jour sur les plans d'eau de la ville d'Agde, le Championnat de France de Voile Espoirs s'est tenu de 1995 à 1998.

Cette course était destinée aux jeunes de 12 à 25 ans et rassemblait chaque année plus de 1 200 coureurs sur un minimum de 900 embarcations.

Dès la première édition, c'est l'ambiance conviviale et familiale qui a pris le dessus. Ensuite, l'épreuve n'a cessé d'évoluer, avec un nombre grandissant de bateaux de catégories représentées. En tout, 9 séries différentes engagées sur 4 zones de compétition.

Le Centre Nautique était chargé de toute l'organisation, avec l'aide de plus de 350 bénévoles, mobilisés uniquement sur l'événement du moment.

De grands noms de la voile sont passés par cette compétition, comme Nicolas Charbonnier, Faustine Merret ou encore le skipper local, Sébastien Col.

L'école de voile

Le Championnat de France de Voile Olympique Sportive

L'autre Championnat de France qui s'est déroulé à Agde est celui de la Voile Olympique et Sportive. Après dix années passées en rade de Brest, cette compétition a décidé de changer de cap, direction la Méditerranée, lors d'une année post-olympique, en 2001, puis l'année suivante, en 2002.

Pour les petits jeunes, c'était l'occasion rêvée de montrer qu'ils avaient assez de talent pour être sélectionnés pour les Jeux Olympiques d'Athènes en 2004.

Cette épreuve se déroulait au tout début du mois de mai, en préambule de la saison touristique. Tout comme le Championnat de France de Voile Espoirs, différentes catégories

de bateaux y étaient à l'honneur : catamarans, dériveurs, planches et habitables, se partageant 4 plans d'eau tout autour du Cap d'Agde.

Ce rendez-vous a apporté un championnat plein de surprises, et a donné la tendance de la voile française dans une période préolympique, où chaque skipper a voulu se faire remarquer, pour le plus grand plaisir des spectateurs présents.

Le Trophée Clairefontaine

Un concept unique, c'était la particularité du Trophée Clairefontaine, qui doit son nom à une marque de fournitures scolaires. Il se déroulait début septembre, soit juste avant la rentrée des classes.

L'idée de base de la course était simple. Il s'agissait d'inviter huit grands champions de voile de plusieurs nationalités, issus de disciplines différentes de la voile internationale, et de les faire concourir sur le même bateau, un catamaran créé spécialement pour l'occasion.

Autre spécificité de cette compétition : les règles ont été adaptées pour rendre la course spectaculaire. Et comble du spectacle, les courses se disputaient dans le port du Cap d'Agde, au contact direct du public !

C'est donc un véritable show de la voile qui s'est déroulé sur les eaux du Cap d'Agde de 1995 à 2000. Tous les plus grands skippeurs de la génération 1990-2000 sont passés par cette compétition. Au palmarès de ce Trophée Clairefontaine, le nom de Loïc Peyron revint à 5 reprises, tandis que la dernière édition était remportée par Franck Cammas.

Le Championnat du Monde des Multicoques (Trophée ORMA)

Chaque année, l'Ocean Racing Multihull Association (ORMA) organise un Championnat du Monde des Multicoques qui comprend plusieurs épreuves réparties entre courses océaniques et grands prix.

En 2001, du 7 au 10 juin, Agde a accueilli la première des 4 étapes de ce Championnat du Monde des Multicoques. Les skippers se disputaient la victoire à bord d'embarcations mesurant 18,28 mètres, dans la classe des multicoques de 60 pieds. Deux courses étaient au programme, l'une devant le port, au contact du public, et l'autre longue distance, plus au large.

Avancées technologiques obligent, il était possible de suivre grâce à Internet la course

longue distance sur terre. Toute la logistique et l'organisation étaient l'œuvre du personnel du Centre Nautique, qui fournissait également les arbitres.

Le plateau était très relevé, avec des skippeurs comme Yvan Bourgnon, Loïc Peyron, Alain Gautier, Jean Le Cam, ou encore Franck Cammas. C'est d'ailleurs ce dernier qui s'est adjugé la victoire dans les eaux agathoises.

La Coupe du Monde de voile étudiants

Le Salon Nautique d'Automne

Outre les nombreuses compétitions sportives de voile, le Cap d'Agde est avant tout un port. Et qui dit port dit forcément bateaux. Le Salon Nautique, qui a fêté ses 10 ans en 2009, était au tout début de sa création un salon du bateau d'occasion. Ce salon d'automne propose désormais également des bateaux neufs, grâce aux chantiers locaux. Mais il est également ouvert aux particuliers, qui peuvent vendre leur bateau lors de ce salon, qui a pris ces dernières années une toute autre ampleur.

Organisé par l'Association des Professionnels du Nautisme, en partenariat avec la Ville, l'OT et la SODEAL, et désormais le soutien de la CCI Béziers-Saint Pons et de la Région Languedoc-Roussillon, ce salon s'est développé tout au long de ses 10 ans d'existence. Il a ainsi acquis aujourd'hui une certaine notoriété, qui en fait une référence régionale incontournable dans le domaine du nautisme. Il s'est d'ailleurs diversifié, en proposant des conférences et des rencontres avec des professionnels, sur des thèmes très différents, comme ceux liés à l'environnement. En 2009, le tri sélectif et le recyclage ont ainsi été au cœur des débats.

Le Salon Nautique 2009

Pour la Ville, le Salon Nautique d'Automne, parrainé chaque année par une personnalité du monde du nautisme (la grande Catherine Chabaud en 2009), constitue un gros apport économique, et permet de drainer du monde sur la station au mois d'octobre, prolongeant de ce fait la saison estivale. Son accessibilité, grâce à de nombreux pontons pédestres, son confort et sa convivialité font de ce Salon un rendez-vous aujourd'hui incontournable pour tous les amateurs de bateaux.

L'un des multicoques participant au trophée ORMA en 2001

Le musée de l'Ephèbe

Le premier musée d'archéologie sous-marine en France

L'histoire du Musée de l'Ephèbe commence bien avant même que l'idée d'un tel établissement n'existe. En effet, si le Musée a ouvert officiellement ses portes en 1984, son histoire commence dès 1960, le 3 avril plus exactement. Ce jour-là, Denis Fonquerle, dont le nom est à jamais lié à l'histoire du Musée, fondait le GRASPA, afin de protéger les pièces archéologiques trouvées dans les fonds marins locaux... Le début d'une belle aventure...

1960, l'équipe du GRASPA autour de Denis Fonquerle

La constitution des collections

Le 3 avril 1960, Denis Fonquerle crée donc avec d'autres plongeurs archéologues amateurs le GRASPA, Groupe de Recherches Archéologiques Subaquatiques et de Plongée d'Agde. Il est en effet conscient de la valeur historique des pièces que contiennent nos eaux côtières et fluviales, à un moment où cela n'intéresse guère de monde.

Les trésors remontés des eaux sont de toutes tailles et de tous siècles : canons du XVIIème siècle, chapiteaux ioniques, tambours de colonnes, faisselles, racleurs en silex, amphores, dolias… que l'équipe déclare aux Affaires Maritimes. Dès 1961, les trésors engloutis sont stockés dans le garage ou le jardin de Denis Fonquerle avec un seul leitmotiv : la connaissance et la préservation des pièces mises au jour. Ce dépôt "provisoire" deviendra, après accord des autorités de recherches sous-marines, le Dépôt Régional des Fouilles Archéologiques sous-marines dépendant du Ministère des Affaires Culturelles et sera en partie déposé au Musée Agathois… de manière quelque peu forcée. "Pour vaincre les réticences, ils chargèrent tout leur butin sur un camion et après un tour de ville en tenue de plongée allèrent déposer la cargaison au musée d'Agde".

En 1963, la Ville concède des locaux situés dans l'immeuble de l'ancien Evêché, place Jean Jaurès, partagés avec la Direction des Recherches Sous-Marines à qui échoit la protection des œuvres. Le 13 septembre 1964, le GRASPA met au jour ce qui devait devenir la pièce maîtresse des collections du Musée, une statue grecque qui sera dénommée l'Ephèbe. De prime abord, cette découverte n'intéresse pas grand monde, hormis le GRASPA qui est conscient de sa valeur. Les premiers jours de la statue se passeront cachés tantôt dans un coffre du Crédit Lyonnais, tantôt dans un poste d'aiguillage, tantôt au Commissariat d'Agde. C'est après la reconnaissance officielle de sa valeur historique, que les consciences se réveilleront avec des intérêts et des points de vue partagés voire opposés,

2003, les inventeurs salués à l'occasion de l'inauguration du "Mystère des bronzes antiques"

mais avec l'unanimité sur un point : la nécessité de créer un musée sur la commune afin d'y exposer les collections sous-marines. En attendant, l'Ephèbe part en restauration à Nancy, puis au Musée du Louvre où il est exposé un temps comme œuvre classée "monument historique" aux côtés de La Victoire de Samothrace. Le Ministère des Affaires Culturelles accorde son retour sous réserve de l'aménagement d'un "musée convenable" pour l'accueillir. Sur Agde, les collections continuent de s'agrandir au fil des découvertes et de s'entasser dans des locaux de plus en plus exigus et de plus en plus insalubres. Les fouilles continuent, comme dans l'étang de Thau, d'où 233 objets seront remontés et stockés.

1964, découverte de l'Ephèbe

Un fonds remarquable...

Même après l'ouverture du Musée, le fonds ne cesse de s'agrandir et ce très rapidement, que ce soit par le biais de découvertes fortuites ou lors de campagnes officielles de recherches, preuve supplémentaire de l'extraordinaire manne des 38 gisements connus dans la région agathoise. En novembre 1984, une aile en bronze est ainsi découverte par Patrick Barbance et Alain Baudet. Le 9 août 1986, une autre découverte fortuite entre au Musée : un trépied étrusque en bronze trouvé au large de Marseillan-Plage, au niveau de la Tour du Castellas, par Jacques Enjalbert. Encore une autre rareté ! Il n'en existe en effet que 3 au monde dans cet état !

23 avril 2004, endoscopie de l'Enfant romain

En janvier 95, suite au décès d'André Bouscaras, les collections stockées à son domicile - près de 1 700 objets - partent à l'Evêché puis au Musée où 3 salles ont été aménagées spécialement pour elles, et où est également rapatriée la partie mise en dépôt au musée de Béziers. S'ajoutent la même année une ancre en fer du XIXème siècle, des petits pots de Brescou, un jas d'ancre romain en plomb et 7 pierriers (canons d'épave du XVIIème siècle).

L'année 1997-1998 apporte elle aussi son lot de découvertes, parmi lesquelles celles de José Barthélémy : une lampe, et de Francis d'Isernia : une statue représentant Antonia Minor datant du 1er siècle.

La salle des pierriers

Gilles D'Ettore et Nicolas Figuerolles avec l'Emblema, en 2004

1984, la Ferme de la Clape

1985, la façade originale du Musée

En 2001, Nicolas Figuerolles offre au Musée un magnifique cadeau de Noël, puisque, le 26 décembre, il trouve deux statuettes en bronze exceptionnelles : Césarion et un “Amour”, au large du Cap d'Agde. En 2003, il ajoute une autre découverte majeure aux collections du Musée : un Emblema de mosaïque parfaitement conservé, représentant le jugement du satyre Marsyas par le Dieu Apollon.

Enfin en 2008, c'est une Oenochoé qui est découverte par Gérard Sanz.

La difficile localisation du projet

L’idée du Dr Lapeyre, Maire d’Agde de 1965 à 1971, est de réunir Musée et centre d’archéologie sous-marine dans l’ancien Evêché, en réhabilitant l'immeuble. Ce qui permettrait surtout de désengorger le Musée Agathois où les pièces issues du GRASPA sont aussi à l’étroit. Le projet est repris par Pierre Leroy-Beaulieu dès son élection.

Le Musée en 1999

Toutefois, il ne verra pas le jour immédiatement. Il faut en effet garder en mémoire que cette période est aussi celle des débuts de la construction du Cap d’Agde. En attendant, les études se succèdent sur le bâtiment projeté, avec les lenteurs administratives obligatoires aux interventions sur des bâtiments classés.

Il faut attendre les années 80 pour que les choses s'accélèrent. Il y a en présence : Denis Fonquerle, le gardien historique et passionné des collections, qui souhaite la création du Musée par tous les moyens, au point, tel un marin grec, d’écouter tous les chants des sirènes qui passent ; Pierre Leroy-Beaulieu, Maire d’Agde qui voit bien l’intérêt touristique du Musée, mais aussi son coût potentiel ; une opposition locale “Agatho-agathoise” et enfin, une administration nationale “merveilleusement fidèle à sa réputation, délicate comme un troupeau de rhinocéros” (J. Vilacèque – Midi-Libre).

Le 5 juin 1980, le bureau SOCOTEC, société de contrôle technique des bâtiments communaux, conclut à “des désordres apparents indiquant un risque imminent d’effondrement” de l’Evêché. Dès lors, des travaux de mise en sécurité sont entrepris. La réhabilitation ne pourrait commencer qu’en septembre, à cause de la saison touristique incompatible avec des rotations de camions dans ce secteur du Cœur de Ville et les congés annuels de la société réalisant les travaux. Le GRASPA évacue vers “l’ancienne gendarmerie” (la caserne Mirabel) prêtée par la Ville une partie des collections entreposées à l’Evêché et ce, durant 4 jours ! C’est dire le nombre d’objets à transporter ! Sauf que le 24 novembre 1981, 40 amphores sont volées à Mirabel. Elles seront retrouvées par la police dans l’Hérault au niveau de la Tamarissière, où elles avaient été cachées en attente de leur revente. Ce vol renforce le sentiment d’urgence de la création du Musée. Pour autant, l’Evêché n’est plus sauvable. Apparaît alors un autre projet, celui du Moulin des Evêques, soutenu par la virulente opposition municipale et par Denis Fonquerle, toujours avide d’une solution

Projet d'agrandissement de l'architecte Le Couteur en 2000

Le Musée aujourd'hui

rapide. Pierre Leroy-Beaulieu étudie parallèlement une implantation au Cap d'Agde, ce qui aurait l'avantage de ne pas être financé par la Ville. En fin négociateur, le Maire établit le projet d'un musée double. Les collections iront au Moulin des Evêques, tandis que la Clape sera une "vitrine" abritant le centre scientifique et culturel. Un premier coup est porté à la partie "Moulin des Evêques" du projet en raison du montant des travaux à réaliser : 10 000 000 F pour le seul achat du bâtiment et la réhabilitation de celui-ci.

Le 11 février 1982, une lettre de La Doëlanaise, propriétaire du Moulin, arrive au président du GRASPA : "nous avons fait patienter les 2 acquéreurs(...), il ne nous est plus possible de repousser plus longtemps la proposition". Le 25 mars 1982, le couperet tombe donc sur le projet "Moulin des Evêques". Mais des représentants de l'opposition municipale (ainsi que des représentants d'associations historiques) s'obstinent et continuent de sonner à toutes les portes au point de provoquer une réunion de concertation le 8 octobre 1982 afin d'arrêter un projet. Réunion que les administrations (Culture, Conseils Régional et Général et autres) déclineront pôliment, au titre que les organisateurs ne sont pas officiellement impliqués dans le projet. Dès lors, les oppositions s'effacent face au projet capagathois.

La construction démarre, d'autres batailles aussi...

En avril 1982, le projet de financement de la Clape est établi : 13 200 000 F. Le 1er novembre 1982, c'est le premier coup de pioche de ce qui est alors appelé le CMERSA, le Centre Méditerranéen d'Etudes et de Recherches Sub-Aquatiques. Le cahier des charges est très précis, jusqu'à la décoration du bureau du conservateur "une carte de l'Agadès [autrement dit la région d'Agde], une mappemonde, une photo agrandie de l'Ephèbe" et même "un mini bar". Pensé en fonction du GRASPA, il comporte également un bassin de désalinisation couvert et chauffé entre 15 et 25 degrés ainsi que des ateliers pour le matériel de plongée.

1985, les collections du Musée

De nombreuses expositions

1989
- **"S comme Salomé"**
- **"Jean-Pierre Tournié - Peintures"**

1990
- **"Pôle Sud"**

1991
- **"Autres soleil et autres signes"**
- **"Un habitat Gallo-Romain au Cap d'Agde"**
- **"Côte à côte"**
- **"Regard sur l'Art Etrusque"**
  Cette approche sur les collections étrusques de grands Musées du Sud de la France, témoigne de la présence et des influences dans notre région de cette civilisation encore méconnue. 105 œuvres, 5 prêteurs

1992
- **"Embonne, racines antiques, racines méditerranéennes, entre mer et volcan"**
- **"Autour de Michel Butor"**
- **"L'empreinte du sable"**

1993
- **"Méditerranée – Jeux de Lumière"**
  Cette exposition, réalisée dans le cadre des Jeux Méditerranéens au Cap d'Agde pendant l'été 1993, a permis la rencontre et les dialogues entre des artistes venus de pays ayant créé cette identité méditerranéenne. 55 œuvres, 17 pays participants

1994
- **"Rencontres Méditerranéennes : peintures espagnoles"**
- **"Vous avez dit Amphores ?"**

1995
- **"Sommeil archéologique, archéologie du sommeil"**
- **"La civilisation grecque dans les Pays du bassin de Thau"**
- **"L'habitat d'Embonne au Cap d'Agde"**
- **"Il y a des millions d'années, les animaux"**

1996
- **"Statues et Menhirs"**

1998
- **"Les bronzes antiques du musée de l'Ephèbe"**

1998-1999
- **"La Gloire d'Alexandrie"**
  Cette exposition présentait le résultat des fouilles sous-marines et terrestres effectuées à Alexandrie et traduisait l'intensité de vie et la richesse culturelle de l'époque ptolémaïque. 108 œuvres, 7 prêteurs dont le Caire, Alexandrie, Kôm El Dikka ou Tanta

1985, Denis Fonquerle, Président du GRASPA, Odile Bérard-Azzouz, Conservateur du Musée et Pierre Leroy-Beaulieu, Maire d'Agde

Le 29 avril 1982, un accord SEBLI-Ville-Fonquerle nomme ce dernier Directeur du "Centre du Cap". Il remet alors officiellement à la commune les collections qui appartiennent à l'Etat et s'étale dans la presse en tant que conservateur du Musée, ce qui fait vivement réagir le Ministère de la Culture, lequel lui retire la gestion du dépôt. Fonquerle, visiblement par peur d'un transfert irrémédiable du fonds à Marseille, déménage les collections à la Clape. Jack Lang, alors Ministre de la Culture, écrit : *"Il y a une absolue nécessité de recruter un conservateur professionnel et dès que ce recrutement aura été fait et qu'un programme scientifique cohérent sera établi pour l'ensemble de collections archéologiques à Agde, le Ministère sera en mesure de mettre en dépôt en Agde les œuvres découvertes sur le territoire d'Agde ou dans le domaine maritime de l'Etat"*. En avril 1984, le poste de Directeur de Fonquerle est transformé en "Chargé de Mission". De toute façon, ce dernier allait atteindre la limite d'âge pour être conservateur. Parallèlement, la Ville entreprend des démarches afin d'obtenir un agrément et qu'un conservateur soit nommé. Le 13 juillet 1984, le Musée de la Clape existe mais n'est pas encore ouvert. Le coût estimé est de 11 100 000 F, une somme prise en charge par la SEBLI, mais se pose encore la question de l'appartenance des collections. Selon la loi, l'inventeur possède 1/3 de la découverte, le fonds est dit "homogène (1 seul fonds), comme des ensembles (soit 26 ensembles pour 26 gisements)". L'Ephèbe est classé "Monument historique", ce qui le sort de cette procédure. Dans les faits, le GRASPA pourrait donc revendiquer 1 tiers de la valeur des œuvres, ce qui donne lieu en règle générale à une rémunération à l'amiable ou "à dire d'expert". Etant indivisible, la totalité du fonds est donc sous l'emprise de l'Etat. Le 3 août 1984, la SEBLI organise officiellement la remise des clefs à Pierre Leroy-Beaulieu, qui les refuse, en raison de malfaçons sur le bâtiment touchant principalement à l'étanchéité. Le 4 août 1984 à 11h20, le Musée ouvre ses portes... sans l'Ephèbe. Sur un ton vindicatif, le Maire Pierre Leroy-Beaulieu déclare lors de inauguration : *"La République (...) ne s'est intéressée au Musée que lorsque celui-ci fut terminé"*. 9000 visiteurs visiteront l'établissement d'août à fin septembre.

23 mai 1987, une foule immense salue le retour de l'Ephèbe au Cap

Le conservateur est enfin choisi le 31 octobre 1984 : il s'agit d'Odile Bérard, qui a été plébiscitée parmi 14 candidats. Elle commence le 1er janvier 1985. La situation se calme enfin avec le Ministère. Commence alors de nouvelles batailles, celle du retour de l'enfant du pays et celle contre l'humidité du bâtiment. Le 9 janvier 1986, l'ouvrage est à nouveau remis à la Ville, mais le Maire refuse de signer le procès-verbal, toujours à cause des infiltrations d'eau observées et ce, malgré des travaux d'étanchéité effectués en octobre 1985.

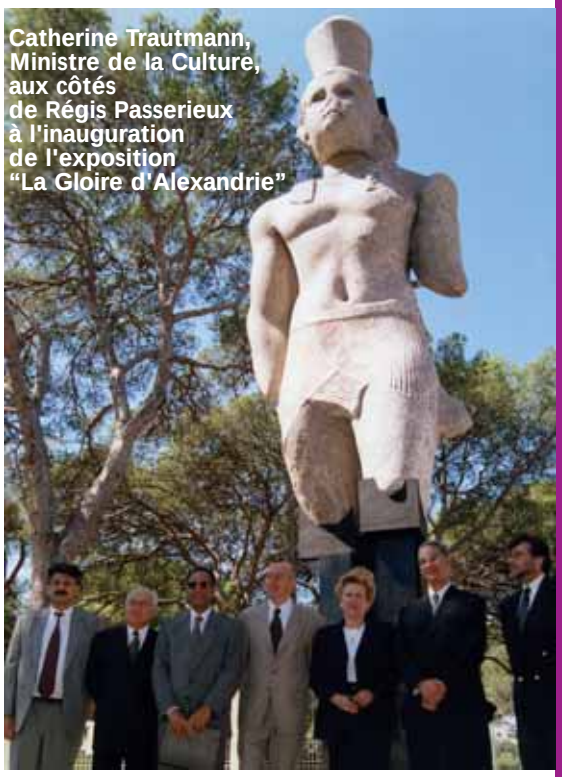
1987, installation de la salle des amphores

En mai 1986, le Musée procède déjà à des ajustements, qui sont toujours soumis à l'approbation des instances culturelles : des déplacements de vitrines ou des réaménagements dus à des découvertes récentes, le tout pour un coût de près de 50 000 F.

1987, inauguration du Musée en présence du Ministre de la Culture, Philippe Léotard

C'est en 1987 enfin qu'un Arrêté Ministériel de François Léotard, alors Ministre de la Culture, autorise le dépôt de l'Ephèbe au Cap d'Agde. Il y sera exposé à partir du 23 mai. Le retour, après 23 ans d'absence, de l'enfant du pays tant désiré est l'occasion de 2 jours de grandes réjouissances dans le pays agathois. Il sera aussi la cause de la hausse brutale de la fréquentation du Musée, qui passe de près de 18 000 à 51 489 visiteurs en 1987, dont 15 000 les deux premiers jours du retour de l'Ephèbe.

Le Musée continue sa lutte contre l'humidité et ses études sur les pièces qu'il contient. Ainsi, en 1992, une étude sur la stabilisation des œuvres est menée face à l'humidité ambiante du Musée, problème qui s'aggrave en 1994. Certaines parties de la collection doivent être envoyées en traitement à Versailles. Pendant ce temps, des travaux de lutte contre l'humidité sont entrepris pour un montant de près de 200 000 F, heureusement subventionnés par l'Etat : gouttières pluviales, drains autour du bâtiment, enduits isolants sur les façades, déshumidificateurs et autres appareillages "Elophil", afin de lutter contre les remontées capillaires. Certains de ces appareillages font, de fait, remonter la température du Musée, d'où un plan secondaire de climatisation de la totalité du Musée, de mise en place de stores aux fenêtres, de mise en "surpression" d'air de l'établissement, afin d'empêcher l'air extérieur d'entrer et à nouveau reprise de l'étanchéité. Ces mises en œuvre permettraient de passer, en ce qui concerne la vitrine de l'Ephèbe, de 150 à 60 kg de gel de silice par an.



Catherine Trautmann, Ministre de la Culture, aux côtés de Régis Passerieux à l'inauguration de l'exposition "La Gloire d'Alexandrie"

1999-2000

- **"Egypte, Vision d'Eternité"**
  Cette exposition était un véritable voyage initiatique dans la vie après la mort à travers plus de 3 000 ans de croyances de l'Egypte antique, des premières dynasties à la période romaine.
  115 œuvres, 4 prêteurs

2000-2001

- **"L'Art Copte en Egypte"**
  Cette exposition fut l'occasion de faire connaissance avec les chrétiens d'Egypte – les Coptes – dont l'histoire méconnue (à travers leurs origines et leurs influences, leur écriture, leur religion et leur société) a profondément marqué ce pays.
  233 œuvres, 11 prêteurs dont : Berlin Heidelberg, 3 musées d'Egypte, Moscou, St-Petersbourg, Londres et le Louvre

2002

- **"Saveurs et Senteurs Antiques"**
  Le visiteur était invité à utiliser tous ses sens, grâce à un parcours sonore et olfactif, afin d'aborder le monde de la nourriture et des parfums à l'époque gréco-romaine, à travers les thèmes de l'art de la table, de l'agriculture et du commerce, du culte du vin et des rites funéraires.
  220 œuvres, 22 prêteurs

2003

- **"Mystère des Bronzes Antiques"**
  Conçue et réalisée par les services de la Ville d'Agde, cette exposition s'articule autour de 62 objets. Son parcours muséographique sobre et soigné a mis en évidence la plus belle collection française de bronzes antiques trouvés in situ tout en rendant hommage à tous les inventeurs. A cela s'ajoutent la présentation d'une vidéo autour des arts de fusion, la reconstitution inédite d'un four de bronzier romain, enfin l'expérimentation scientifique et expérimentale du four devant le public avec plusieurs coulée d'objets selon la technique romaine (soufflet, creuset, pinces, moule etc.)

2007

- **"Mythologie Animée"**
  Exposition présentant un grand nombre de représentations de personnages de la mythologie grecque dans l'animation moderne et la bande dessinée

L'Enfant romain en 2010

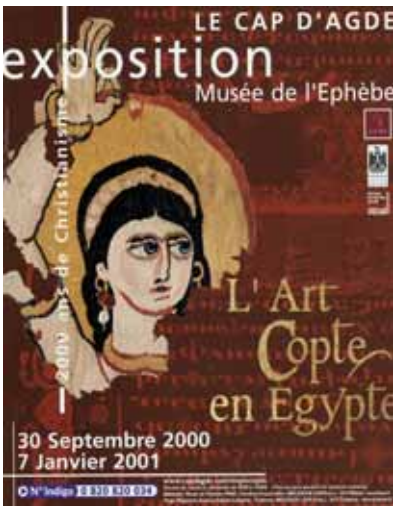
L'Ephèbe, ici dans sa nouvelle vitrine, a retrouvé sa main en 2010

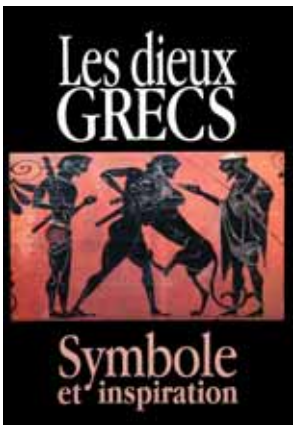
N'ayant que très peu de réserves où stocker les œuvres, pratiquement tout est exposé au public. Mais les collections s'agrandissant, le manque de place se fait périodiquement sentir. En 1998, en prévision de l'exposition "La Gloire d'Alexandrie", le Musée change de peau et devient accessible aux handicapés. Une partie de la façade avant est déconstruite et remplacée par un agrandissement sur terrasse avec hall d'accueil, un investissement de 2 109 223F.

Suite à cette même exposition, le Musée fait un bilan satisfaisant en termes de fréquentation, mais pointe le manque de fonctionnalité de certaines parties de l'établissement. Dès lors, pour l'exposition "Egypte Vision d'Eternité" qu'il accueillera en 1999, il se refait une beauté et s'agrandit avec la création d'une mezzanine de 150 m² et d'un auditorium de 80 m². Il améliore aussi son accueil avec l'extension de l'espace boutique et la modification des accès. Enfin, l'installation de la climatisation permet de résoudre deux problèmes, celui du confort des visiteurs et celui, plus primordial, de la conservation des œuvres, le tout pour un montant de 2 300 000 F.

En 2003, une nouvelle scénographie est mise en place dans les salles utilisées pour les expositions temporaires, afin d'y installer le Département des Bronzes, et en particulier l'Ephèbe et les statues de l'Eros et de l'Enfant romain. Ce parcours muséographique sobre et soigné sera inauguré en même temps que l'exposition consacrée aux Bronzes antiques en juin 2003. Une manière pour la Ville de présenter les collections en répondant aux exigences nouvelles des publics. En 2004, le Conseil Municipal vote le réaménagement du Département moderne et médiéval du Musée, afin de mettre en valeur certaines collections et de développer les activités pédagogiques.

Côté bâtiment, après le réaménagement de l'entrée du Musée, rendue plus lisible depuis la pas-





serelle enjambant le cours des Gentilhommes, des travaux sont entrepris en 2005 sur le structure même de l'édifice, avec le renforcement des poutres porteuses en béton sur une partie des salles entourant le patio et la reprise de l'étanchéité du toit et des terrasses. A cela, s'ajoutera la création d'une passerelle d'accès pour handicapés.

L'obtention du label "Musée de France" puis de trois labels qualité

Avec la loi du 4 janvier et son décret d'avril 2002, le Musée de l'Ephèbe a reçu l'appellation "Musée de France", label attribué par le Ministère de la Culture. De ce fait, il voit ses moyens renforcés dans le domaine de la conservation et de l'étude des œuvres, ainsi que dans la présentation et la diffusion des connaissances au public. Cette nomination lui impose d'offrir un service public de qualité, une protection optimale des œuvres pour les transmettre en l'état aux générations futures, en plus d'une étude approfondie, enfin une excellente présentation des collections d'archéologie subaquatique et sous-marine.

Aujourd'hui, le Musée possède également le label "Qualité Hérault", obtenu en janvier dernier, et depuis mars, ceux de "Qualité Sud de France" (marque régionale) et "Qualité Tourisme" (marque nationale). Résultats d'une année de travail, ces labels récompensent la qualité de l'accueil de l'établissement capagathois.

L'une des salles du Musée refaites en 2003

La diffusion culturelle

Le Musée a mis en place une politique d'expositions temporaires avec des prêts d'œuvres de Musées, au départ exclusivement locaux. Mais avec le savoir-faire et la reconnaissance acquise au fil des années, les expositions se font de plus en plus ambitieuses. C'est le temps de grands rendez-vous pour lesquels le fonds du Musée n'est plus seul à être exposé. Des Musées de renommée internationale lui prêtent en effet leurs œuvres pour des expositions prestigieuses. (Cf encadrés pages 45 et 47).

PLUIE DE STARS
sur les Arènes du Cap d'Agde

En mars 1978, la SEBLI avait pour projet d'implanter et ce, dès l'été de la même année, des Arènes au sein de la pinède de la Clape. Préfabriquées en Espagne, ces Arènes pouvaient accueillir en fonction des spectacles, de 6 000 à 8 000 personnes. Pari tenu ! Dès l'été 78, les Arènes du Cap d'Agde ont vu le jour. Inaugurées au son du Requiem de Mozart par les chœurs du Marais le 9 juillet 1978, leur gestion a été confiée à l'un des grands noms du show business de l'époque, Bernard Ginestar. Elles ont accueilli, depuis 40 ans, la plupart des grandes vedettes françaises : Johnny Hallyday, Serge Lama, Michel Sardou, Sylvie Vartan ou encore Gilbert Bécaud sans oublier Coluche qui fit attendre un soir son public durant deux longues heures avant de se réconcilier immédiatement avec lui dans un fou rire général.

Mais ce sont les stars internationales qui ont battu tous les records de fréquentation. Boney M en 1978 puis surtout Santana en 1980, qui fit planer plus de 8 000 spectateurs au son de sa guitare avant que Roxy Music, deux ans plus tard, frôle les 10 000 spectateurs alors que les vedettes françaises de l'été n'étaient pas parvenues à en réunir un millier. Tout de même, 10 000 spectateurs, on se demande encore comment ils sont rentrés. D'autres soirs prestigieux ont vu se produire des grandes dames comme Ella Fitzgerald et Joan Baez.

Record battu : Huit m
dans les Arènes pou

LE SEPTIEME CIEL

Mais les Arènes accueillaient bien d'autres manifestations : tennistiques avec le Carré d'As à la fin des années 70, taurines avec la venue de Marie Sara en 1992 sous le regard de deux ministres aficionados Elisabeth Guigou et Michel Vauzelle, sportives avec les Championnats du Monde de Beach Volley en 1991 ou plus précisément footballistiques avec le tournoi international de Soccer Beach.

En réalité, depuis plus de 30 ans, les Arènes n'ont quasiment jamais cessé de fonctionner après l'age d'or de leurs débuts suivi d'une période plus calme dans les années 90 et avant de renaître durant la dernière décennie sous la direction de Vincent Ribera en accueillant les stars d'aujourd'hui : Marc Lavoine, Calogero, Garou, Laurent Gerra, Gad Elmaleh ou encore Nicolas Canteloup.

1978
- Ella Fitzgerald
- Boney M
- Serge Lama
- Alice Donna
- Patrick Sébastien
- Michel Sardou
- Joan Baez
- Coluche

1979
- Yves Lecoq
- Amanda Lear
- Serge Lama
- Alice Donna
- Bernard Lavilliers
- Alain Souchon
- Sylvie Vartan
- Michel Sardou
- Coluche
- Julien Clerc

1980
- Carlos Santana
- Michel Sardou
- Johnny Halliday
- Sylvie Vartan
- Gérard Lenorman
- Julien Clerc
- Thierry Le Luron
- Claude Nougaro
- Angelo Branduardi

Coluche en 1978

Joan Baez en 1978

Santana en 1980

Amanda Lear en 1979

Michel Sardou en 1980

Gilbert Bécaud en 1981

1981
- Daniel Balavoine
- Gilbert Bécaud
- Serge Lama
- Marie-Paule Belle
- Roland Magdane
- Hervé Vilard
- John Mc Laughlin
- Paco De Lucia
- Carlos Santana

1982
- Franck Zappa
- Patrick Sébastien
- Pierre Bachelet
- Le Splendid
- Hervé Vilard
- Francis Cabrel
- Roxy Music

1983
- Bernard Lavilliers
- Gilbert Bécaud
- Serge Lama
- Le Splendid
- Johnny Halliday

1984
- Sylvie Vartan

1985
- La Cie Créole
- Claude Nougaro
- Toure Kunda
- Talk Talk

1986
- Guy Bedos
- Kassav
- Yves Lecoq
- Le Splendid

1987
- Dave
- Le Top 50 avec Images, Bonnie Tyler...

1988
- Kassav
- Jeux Intervilles télévisés avec Guy Lux et Léon Zitrone

1989
- Patrick Sébastien
- Sabrina et Koama (La Lambada)

1990
- Patricia Kaas
- Roch Voisine
- Championnat du Monde de Beach Volley (victoire des Etats-Unis contre l'Italie)

1992
- Jumping d'Oc (concours de chien - agility)
- Manu Di Bango
- Chico and The Gipsy
- Manitas De Plata
- Corrida avec Marie Sara
- Indochine

1993
- Valse de Vienne
- Le cirque de Chine
- Ballet de Pologne
- René Coll et son orchestre
- Soirée flamenco présentée par Philippe Risolli, avec “El Chato”
- Orchestre des années 60

1997
- Intervilles avec Guy Lux

1998
- Barrio Chino (cubain, flamenco, raï)
- Axelle Red

2000
- Championnat de France de Boxe (Christophe Rodriguez, Mimoun Chen)
- Opéra de Pékin

2002
- Serge Lama
- Yannick Noah
- Patrick Sébastien
- Miss Littoral

2003
- Marc Lavoine
- Gad Elmaleh
- Laurent Gerra
- Les Chevaliers du Fiel
- Miss Littoral

2004
- Garou
- Patrick Bosso
- Celtic Legends
- Miss Littoral

2005
- Calogero
- Noëlle Perna
- Michel Jonasz
- Miss Littoral

2006
- Laurent Gerra
- Marianne James
- Anne Roumanoff
- Soccer Beach

2007
- Titoff
- Noëlle Perna
- Guy Montagne
- Michel Galabru dans “Monsieur Amédée”
- Miss Dominique avec Alain Manoukian
- Charlelie Couture

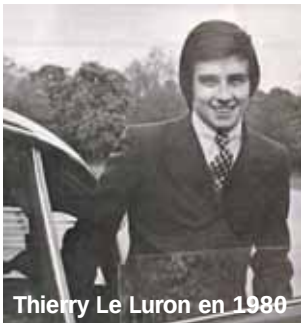
2008
- Hugues Aufray
- Joachim Garraud
- Tex
- Michèle Torr
- Les Chevaliers du Fiel
- Celtic Legends

2009
- Arthur
- Nicolas Canteloup
- Herbert Léonard
- Mickael Jones
- Aïoli

2010
- Anthony Kavanagh
- Jean-Luc Lahaye
- Noëlle Perna

Johnny Hallyday en 1980

Sylvie Vartan en 1980


Thierry Le Luron en 1980

Serge Lama en 1978

Le Carré d'As

Hugues Aufray et le Père Gilbert en 2008

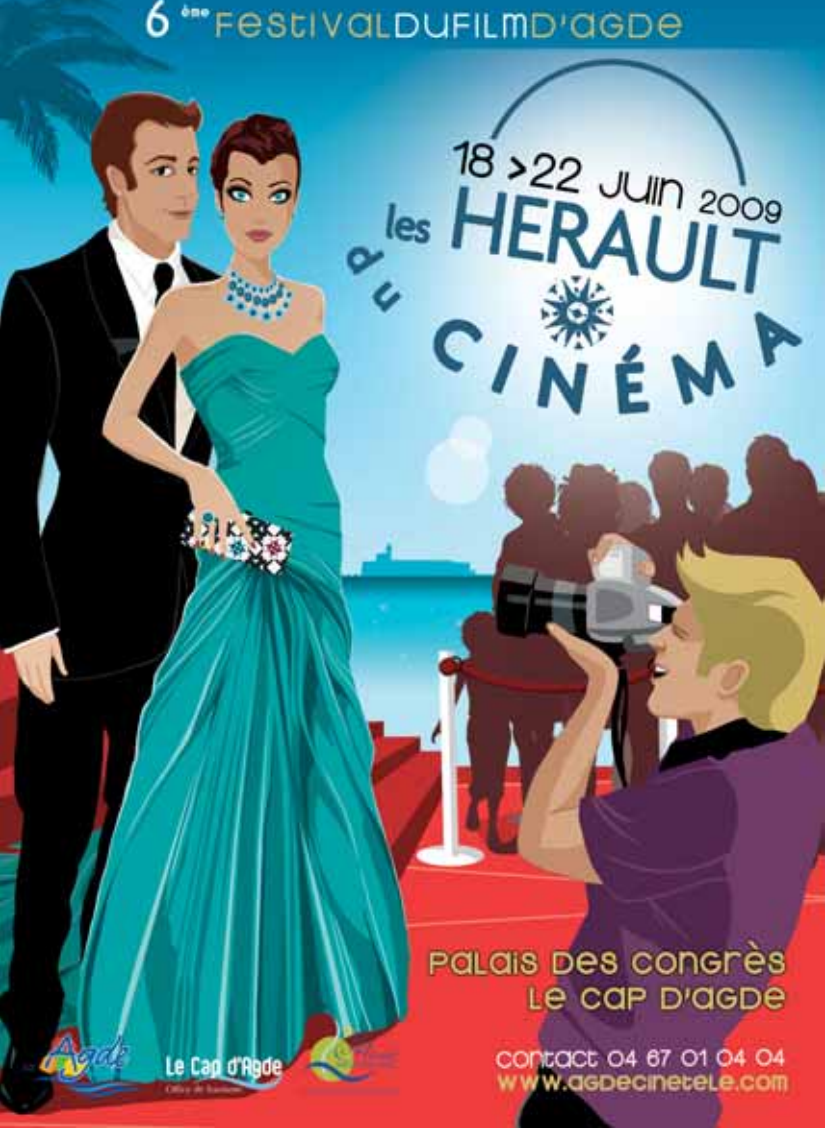
Calogero en 2005

Marc Lavoine en 2003

Nicolas Canteloup en 2009

Daniel Bravo lors du Soccer Beach en 2006

Gad Elmaleh en 2003



Le Cap d'Agde à la rencontre du 7ème Art

Si le Cap d'Agde et le cinéma étaient faits pour s'entendre, le mariage mit de nombreuses années avant de devenir réalité. Certes dans les années 70, les vedettes étaient nombreuses à venir séjourner dans le nouvel eldorado capagathois mais la plupart étaient issues du showbiz et beaucoup plus rarement des milieux cinématographiques.

Il y eut bien la visite de Claude Jade et Marie Frances Pisier, venus sur nos plages le temps d'un reportage photo. On alla jusqu'à annoncer, dans Hérault Tribune, la prochaine installation au Cap de Marlène Jobert, star incontestée de ces années-là, mais tout cela reste anecdotique et sans lendemain.

C'est même la télévision qui s'intéressa la première au potentiel filmique de la station. "Un alibi en béton", c'est ainsi le titre de l'épisode de la série "Un juge, un flic" qui fut tourné au printemps 1978 au Cap d'Agde par le réalisateur Denys de la Patellière avec Michel Duchaussoy et Pierre Santini. Produit par le SFP pour Antenne 2, ce téléfilm vit ses principales séquences réalisées au Cap d'Agde avec une jolie scène dans le cadre élégant du "Boucanier" à Agde-Marine.

Marie-France Pisier pour une séance photo en 1973

C'est en 1983, au tout début de l'été, que fut inauguré sur l'Ile des Loisirs un complexe cinématographique de deux salles. Pour l'occasion, Richard Berry était venu présenter son dernier film "Le jeune marié", accompagné de la ravissante Jane Manson.

A la tête de ce nouvel équipement, un passionné de cinéma Richard Beauvais, qui fit se succéder les projections de prestige, notamment celle d'"A nos amours" de Maurice Pialat en présence de Sandrine Bonnaire.

Pierre Santini et Michel Duchaussoy tournant un épisode d'"Un juge, un flic"

Il y eut même un premier festival dénommé "Perspective du Cinéma International", porté par l'association "Cap d'Agde Rive du 7ème Art".

En 1985, Philippine Leroy-Beaulieu, la nièce du Maire en fonction, vint présenter un grand succès de ces années-là : "Trois hommes et un couffin". Puis, en 1987, c'est la venue, pour présenter "Yiddish

Tournage à la Grande Conque de “Teen funkle paradise” en 2004

Richard Bea
Sandrine B

Pierre Lero
sa nièce Ph
pour la pro
de “Trois h

Connection”, de Charles Aznavour et Vincent Lindon, tous deux accompagnés de leur réalisateur Paul Boujenah et logés par Jacky Bonnieu qui venait de créer l’Amnésia.

Enfin, la même année, Sydney Rome vient animer “Le printemps de la femme en forme” mais cela nous éloigne des rives cinématographiques.

Il faudra attendre 2003 pour qu’une initiative municipale vienne remettre au Cap d’Agde le cinéma au cœur de l’actualité.

Michel Serrault et Bruno Solo dans “Le Bénévole” de Jean-Pierre Mocky

C’est en premier lieu une Commission locale du film qui est créée, avec pour champs d’action le territoire de la Communauté d’Agglomération Hérault Méditerranée. Son ambition : promouvoir notre littoral afin d’y attirer des tournages et en tirer une plus value en termes d’image.

En 2004, c’est un premier court métrage qui est tourné sur le site de la Grande Conque par un jeune réalisateur en devenir, Pascal Gontier. Le film est très vite remarqué par la critique, à tel point qu’il est choisi et vendu en DVD par Studio Magazine, qui en fait son court métrage du mois.

En 2005, c’est Jean-Pierre Mocky qui vient réaliser son “Bénévole” au Cap d’Agde avec une distribution exceptionnelle, constituée notamment de Michel Serrault et Bruno Solo.

Depuis, nombreux furent les courts métrages, clips, documentaires ou séquences de longs métrages de cinéma ou de télévision à avoir été tournés au Cap.

Parallèlement, c’est grâce au talent et à l'entregent Patrick Jorge, qu'un véritable Festival du Cinéma, avec un réel succès populaire, a été créé.

Dès 2003, des premières rencontres cinématographiques se déroulent au sein du nouveau complexe cinématographique d’Agde dénommé “Le Travelling”. L’année suivante, “Les Hérault du Cinéma” sont nés et dès 2006, en raison de l’engouement

Charles Aznavour, Vincent Lindon et Paul Boujenah, ici chez Jacky Bonnieu, étaient venus présenter “Yiddish Connection”

Le Festival Les Herault du cinema

auvais et Jean Miquel accueillent
onnaire en 1984

y-Beaulieu accueille
ilippine et André Dussolier
jection
ommes et un couffin"

Jean-Pierre Mocky
et son épouse en répérage
au Cap d'Agde

Jean Becker, Georges Lautner,
Clovis Cornillac, Antoine Duléry
et Laurent Gerra lors
des "Hérault du Cinéma" 2008

suscité, se déroulent au Palais des Congrès du Cap d'Agde. Nous en sommes cette année à la 7ème édition.

Depuis, il lui est né un petit frère, "Les Hérault de la Télé" qui, après l'éphémère "Festival International des Arts du Clip", se déroule à son tour, à la rentrée de septembre, pour présenter l'actualité de la fiction à la télévision.

Le cinéma est désormais définitivement chez lui au Cap d'Agde, dont on peut dire aujourd'hui, qu'il est une terre de cinéma.

2004
Président d'Honneur
Claude Pinoteau
Président du Jury
Yves Boisset
Principaux invités
Bernard Farcy, Jean-Claude Dreyfus, Sagamore Stevenin, Samuel Le Bihan, André Pousse, Evelyne Dress, Bernard Ménez, Elisa Servier, Marie-Christine Adam, Lucie Jeanne ainsi que Bernard Montiel, Alain Bévérini et Jean-Pierre Pernaud.

2005
Président d'Honneur
Georges Lautner
Président du Jury
Gérard Krawczyk
Principaux invités
Bertrand Blier, Mireille Darc, Jean-Hugues Anglade, Astrid Veillon, Zoé Félix, Claude Zidi, Jean-Marie Poiré, François-Eric Gendron, Vanessa Demouy, Christian Vadim, Henri Guybet, Anémone, Christine Lemler, Jean-Claude Dauphin et Venantino Venantini.

2006
Président du Jury
Claude Zidi
Principaux invités
Brigitte Fossey, Jean-Paul Rouve, Agnès Soral, Valérie Mairesse, Elizabeth Bourgine, Delphine Chanéac, Yvan Le Bolloc'h, Jacky Berroyer, Rémy Julienne, Nathalie Delon, Bénédicte Delmas, Fabien Onteniente et Rebecca Hampton.

2007
Président du Jury
Thomas Gilou
Principaux invités
Daniel Prévost, Jean-Pierre Castaldi, Philippe Caroit, Xavier Deluc, Amanda Lear, Grâce de Capitani, Robin Renucci, Patrick Bouchitey, Michel Cremades, Alison Arngrim, Rufus, Jean-François Derec, Mathieu Rozé et Manuel Blanc.

2008
Président du Jury
Philippe Harel
Principaux invités
Clovis Cornillac, Jean Becker, Antoine Duléry, Sylvia Krystel, Natacha Amal, Jean-Claude Carrière, Myriam Boyer, Daniel Duval, Laurent Gerra, Bernard Werber, Zinedine Soualem, Pierre Santini, Smaïn et Philippe Lefait.

2009
Président du Jury
Mathilda May et Pascal Légitimus
Principaux invités
Pierre Richard, Sarah Forestier, Firmine Richard, Olivier Megaton, Gilles Béhat, Jacques Weber, Marie Kremer, Dominique Pinon, Thierry Godard, Ludovic Berthillot, Maxime Leroux, Jean-Yves Berteloot et Anne Richard.

Ces grands évènements qui ont marqué la station

Flipper le dauphin

Une vedette internationale en spectacle au Cap d'Agde !

Peu de Capagathois s'en souviennent mais un Delphinarium a bel et bien existé sur l'Ile des Loisirs, à l'emplacement de l'actuel Toon's, durant trois saisons : de 1973 à 1975. Outre une otarie et quelques morses, il devait accueillir un dimanche de l'été 1973... Flipper le dauphin, vedette de la série télévisée de 88 épisodes qui portait son nom ! 12 ans, 3,20 mètres, 250 kg... “la star des bassins” est arrivée, avec son entraîneur, Wayne Griffin, en provenance de New York à Montpellier après un vol avec escale à Orly. Ayant été légèrement blessé durant son transport, il lui faudra quelques jours de repos et de soins avant de pouvoir proposer, début août, ses premiers spectacles à un public conquis, avec pas moins de six représentations par jour ! Il faut dire que pas moins d'une quarantaine de numéros “tous aussi sensationnels les uns que les autres” dira “Flipper” lui-même dans un article du 28 juillet 1973 paru dans la Dépêche du Midi, étaient présentés !

En 1974, Flipper sera encore l'invité d'honneur du Cap d'Agde, puis en 1975, ayant “pris sa retraite”, il est remplacé par les dauphines Kiki et Jilly, entraînées par André Jambert, au Delphinarium. Celui-ci fermera d'ailleurs peu de temps après ses portes, en raison de problèmes techniques liés à l'agrandissement de son bassin (incompatible avec l'extension future du port et la circulation nautique) et l'apparition de normes internationales nouvelles...

La tortue

OFNI

La course folle des Objets Flottants Non Identifiés

La course des OFNI, Objets Flottants Non Identifiés, a été créée le 14 août 1976, à l’initiative de Gérard Denestebe, Directeur du journal d’information local Hérault Tribune, sur une idée de l'architecte Serge Lecouteur.

Le Cap d’Agde venait de naître et était sans nul doute le plus grand chantier immobilier du Languedoc-Roussillon. Les promoteurs du Cap d’Agde rivalisaient

Les Poubelle's Boys

d'ingéniosité et de dynamisme pour faire mieux connaître leur programme immobilier tout en participant à une animation phare de la station : la course des OFNI !

Cette compétition originale, dont le principe était de réaliser un objet en matériaux de récupération dont la flottabilité et la propulsion étaient assurée par tous les moyens autres que coque de bateau ou moteur, pagaie et rames, traça sa route et son histoire jusqu'au début des années 90. Evénement majeur et incontournable des vacances estivales capagathoises, source de nombreux fous rires, elle était particulièrement prisée du grand public et attirait chaque année les chaînes de télévision comme FR3 et M6 et même, à plusieurs reprises, des télévisions étrangères !

Parmi les OFNI célèbres, on peut noter la tortue géante de 30 m² réalisée par la SOPRA afin de célébrer l'inauguration du programme immobilier de l'Ile des Pêcheurs (et qui termina logiquement bonne dernière !), la "Bergerie flottante" qui, s'il ne décrocha pas le trophée, remporta un vif succès d'estime lorsque les spectateurs aperçurent 30 moutons naviguant au milieu du Port du Cap d'Agde ou encore les "Capananas", qui réunira, en 1980, les "nanas" célèbres du moment comme Marie-Thérèse Miquel, Anne-Marie Denestebe, Mesdames Grison et Vilard ou encore Laurence Frey !

Le Palmarès

1976 : SOGEPRO
1977 : Les "POUBELLE'S BOYS" de l'architecte Serge Lecouteur
1978 : Serge Lecouteur récidive
1979 : LAMPARO-FELOUQUE (LALANDE)
1980 : La Place de l'Arbre
1981 : GLOU GLOU, équipe enfantine
1982 : Serge Lecouteur signe son 3ème succès à bord d'une magnifique roue à aube
1983 : 8ème et dernière course

Les "Capananas"

1980 L'aquascope se lance à l'assaut des fonds marins

En juin 1980, les Capagathois ont vu arriver dans le port un drôle d'engin : un "Aquascope". Ce dernier avait pour nom "Le Nautilus". C'était un engin rendu insubmersible par deux flotteurs latéraux et qui permettait d'explorer sans danger, grâce à sa coque transparente, les fonds marins. La vision n'y était pas limitée par des hublots et le passager pénétrait dans un véritable œil ouvert sur le milieu marin. Huit personnes plus le pilote pouvaient prendre place dans cet appareil dont il n'existait que trois exemplaires au monde. Construit par l'ingénieur français Jacques Rougerie, "Le Nautilus" a été officiellement inauguré le 14 juin 1980 par François Delmas, secrétaire d'Etat à l'Environnement, Pierre Leroy-Beaulieu, Maire d'Agde, M. Pigoulié, Sous-Préfet de Béziers, Jean Miquel, Directeur de la SEBLI, Gérard Denestèbe, Vice-Président de l'Office de Tourisme et Denis Fonquerle, Président du GRASPA. "Le Nautilus" est entré en fonction le 1er juillet 1980 et sa vocation première était de permettre aux touristes de découvrir les fonds de Brescou mais aussi de mettre en place une vaste opération intitulée "Sauvons la mer".

Le Rallye de l'Atlas

une belle aventure qui durera le temps de quatre spéciales

Près de 250 véhicules et motos qui tournent à "fond la caisse" sur les pentes du Mont Saint-Loup le temps d'un prologue. Pas de doute, c'est bien le départ du Rallye de l'Atlas !

Une aventure qui durera de 1986 à 1989 à l'initiative du Capagathois André Boudou, passionné et atteint du virus des deux roues depuis toujours. Figure bien connue dans le monde des rallyes, il a su trouver les mots pour "contaminer" Georges Fontes et Pierre Leroy-Beaulieu, Maires de Béziers et d'Agde à l'époque, ainsi que Marc Tressol, ancien Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Béziers Saint-Pons.

Paëlla géante au Cap d'Agde

Un record du monde jamais égalé

Le 27 septembre 1987, le Cap d'Agde a vécu la réalisation d'un défi ambitieux, audacieux même, avec un record important à la clé : celui de la plus grande paëlla du monde.

Parti d'une volonté du Maire d'Agde Pierre Leroy-Beaulieu de réaliser une œuvre humanitaire au profit de l'association des artistes contre le SIDA, notre boucher d'origine belge qui n'est autre que Raphaël Van Twembeke, a réalisé une paëlla de 18 tonnes et 135 grammes exactement !

En commençant par le plat, de 13,34 mètres de diamètre, les ingrédients (3 tonnes de riz, 2,5 tonnes de viande, 550 kg d'oignons, 500 kg de tomates, 500 kg de moules, 500 kg de calmars, 400 kg de poissons et 6 000 litres de bouillon), le matériel et la logistique (une grue de 80 tonnes sur 6 essieux sera nécessaire), tout est au format XXL, à l'instar du cœur des Agathois venus nombreux répondre à l'appel.

Le Mont Saint-Martin, l'une des plus grandes tables de France ce jour-là, a vu près de 12 000 personnes défiler pour se faire servir, pari réussi !

Au final, cette journée insolite, placée sous le signe de la générosité et de l'amitié, s'est clôturée par la remise d'un chèque de 200 000 Francs soit un peu plus de 30 000 euros à la Présidente de l'association, Line Renaud. Un bel élan de générosité de la part des Agathois et une date qui restera à jamais dans les mémoires !

> La Brescoudos Bike Week <

Un rassemblement devenu mythique

Tout commence en 1990. Une poignée de copains bikers part faire une grillade de l'autre côté de l'étang de Thau… Presque 20 ans après, ils sont près d'un millier, venus des quatre coins de l'Europe, à se rassembler tels des fidèles au Cap d'Agde. Et depuis 2007, le rendez-vous a encore gagné en ampleur, passant de 5 à 8 jours ! On est bien loin de la journée initiale !

Une prêche évangélique au programme, mais aussi une concentration de chaleur, de convivialité et… de belles cylindrées bien sûr ! Des balades, des rencontres, des repas, des concerts et désormais un Festival Tribute, au château

Laurens, en ouverture chaque année... il s'agit avant tout de se faire plaisir et de prendre du bon temps, au volant de sa Harley ou de sa Goldwin.

Pour chevaucher leurs bolides et porter haut la parole de l'"Harleyluïa", les bikers n'hésitent pas à faire l'impossible pour être présents en septembre, avec toutes les extravagances qui font de ce rassemblement un événement unique et porteur pour notre région.

Tradition oblige, même avec un peu d'avance, bon anniversaire et surtout bonne route !

Le meeting VW Cox : Des Betes à Bon Dieu qui vrombissent

Ces insectes-là n'ont pas d'élytres orangés ornés de points noirs mais plutôt quatre roues motorisées, qui enflamment chaque année le bitume du Cap d'Agde et le cœur des passionnés depuis 1993.

Avec près de 700 véhicules exposés et une nuée de visiteurs, la coccinelle reste éternellement dans le cœur des passionnés, "la" chouchou de l'automobile.

Noël Lavoir, organisateur de l'événement depuis ses débuts avec le club "Cox toujours", peut être fier de voir figurer cette rencontre à l'échelle européenne.

Evénement devenu incontournable dans le calendrier de la station, propriétaires, amateurs, acheteurs ou restaurateurs, tous sont en tout cas au rendez-vous, parking Richelieu, autour de la voiture la plus fabriquée dans le monde. Rendez-vous en septembre pour la 17ème édition !

Le galion "Neptune"
à l'abordage du Cap d'Agde

Le galion "Neptune" a servi jadis pour les besoins du film "Pirates" de Roman Polanski, sorti en 1986. Construite à l'échelle 1 pour les besoins du tournage, la vedette principale s'est reconvertie depuis, en attraction touristique, ouverte à la visite de tout un chacun. Allant de port en port, il a fait escale au Cap d'Agde d'avril à septembre 1994, période durant laquelle les visiteurs ont pu contempler la figure de proue de Neptune qui dominait fièrement les quais de la station. De ce qui s'est dit après sa visite, le navire a fière allure et l'illusion est parfaite. Sur le pont, les canons sont alignés le long des sabords prêts à servir, les tonneaux semblent vieillis par les siècles et les boules de canon sont empilées. L'ambiance et la magie du cinéma envahissent le bâtiment permettant aux moussaillons d'un jour de se plonger dans l'univers de la piraterie le temps d'une visite. Entre travail de reconstitution et petits trucs de cinéma, les visiteurs ne cessent encore aujourd'hui de l'admirer à travers le monde.

Le saviez-vous ?

La construction du galion, "Le Neptune", a commencé en avril 1984. Elle a duré une année et requis le travail de 2 000 ouvriers. Son coût : 8 000 000 de dollars. La Lyods l'a assuré pour 30 000 000 de dollars. Sa perte aurait signifié l'abandon du film. Le brick a été acheté à Sousse puis démonté. L'équipe n'a gardé que la coque. Le mât et la cabine ont dû être refaits. Le galion du film a ensuite été réutilisé comme décor pour l'émission télévisée "Mission Pirattak". Actuellement, le galion "Neptune" se trouve à Gênes, en Italie.

Plein vent sur Cerfvolantissimo

Cerfvolantissimo, c'est un rendez-vous annuel qui avait lieu sur la plage Richelieu, de 1995 à 2001. Sept années de passion autour du vent et des cerfs-volants, des plus originaux aux plus classiques, mais toujours avec le même esprit : celui du petit enfant qui se retrouve sur la plage, mains tendues vers le ciel, à faire virevolter son cerf-volant dans les airs tel un oiseau libre. Libre expression donc mais aussi libre création ont fait de ce joli rendez-vous un plaisir pour les yeux.

Tour de France

Quand la grande boucle fait étape à Agde

Le 24 juillet 1998, pour la première fois depuis sa création qui remonte à 1903, la plus grande épreuve annuelle au monde de cyclisme faisait étape à Agde, mais sans passer par le Cap d'Agde. Sept ans plus tard en 2005, le départ est donné au Cap d'Agde, à partir de la plage Richelieu où plus de 70 chaînes de télévision sont présentes ! Toujours fidèles, les inconditionnels du Tour étaient près de 100 000 à s'être donnés rendez-vous, en ce 16 juillet, pour encourager leurs champions comme Lance Armstrong qui devait clôturer sa carrière cette année-là. Clôturer, pas vraiment, puisqu'après ce Tour de France - le plus rapide de l'histoire, bouclé par Lance Armstrong à la vitesse moyenne de 41,654 km/h ! - l'Américain devait revenir dans la course en 2009, à l'image du Tour qui fera une nouvelle étape au Cap d'Agde le 8 juillet. Cette fois-ci, c'est une épreuve dite de "bordure" qui attend les cyclistes. Une étape de plaine, pas aussi spectaculaire que celles de montagne, mais réputée dangereuse car il y a ce vent de côté qui souffle, parfois en rafale. A chaque rendez-vous du Tour de France, c'est toujours la même ambiance que l'on retrouve, chaleureuse et conviviale, à l'image de notre station !

Le XV de France au cap

Le Cap d'Agde fut, au mois de septembre 2003, le temps d'une superbe semaine, la capitale du rugby français. Les 30 joueurs de la sélection nationale, emmenés par leur entraîneur, Bernard Laporte, et leur capitaine, Fabien Galtier, sont venus se préparer sur notre littoral à la Coupe du Monde, qui devait se dérouler quelques semaines plus tard en Australie.

Le naturisme au cap d'Agde

Attention, Zone Nudiste !

Les années 50, le pari fou d'un camping naturiste

Nous sommes au milieu des années cinquante, en 1954 précisément. En cette période, celle des trente glorieuses, la France connaît une croissance fulgurante. Le pouvoir d'achat est multiplié par deux et les congés payés passent de 2 à 3 semaines.

Au Cap d'Agde, qui n'était encore l'objet d'aucun projet d'aménagement, un petit village de caravanes, la tête dans les vignes et les pieds dans l'eau, développait un tout nouveau concept qui faisait parler : le "camping naturiste" ! L'un des tous premiers en France et en Europe, le pari fou de deux frères : René et Paul Oltra, vignerons de profession.

"C'était en 1954", nous raconte le fils de Paul, Jean-Michel Oltra, *"ils travaillaient leurs vignes qui jonchaient ces immenses plages désertes… et à cette époque déjà, le métier devenait difficile car le Midi viticole traversait une crise importante"*.

René et Paul Oltra, avec Pierrick, le fils de Paul

C'est à force de voir les gens se baigner nus, jour après jour, que les deux frères eurent l'idée de se reconvertir professionnellement et de créer, non sans difficultés, un camping naturiste.

"Dans le contexte des années 50, l'initiative ne faisait pas l'unanimité auprès des élus du Conseil Municipal, mais le projet a quand même été accordé !" nous explique Jean-Michel.

C'est le début de l'aventure qui commence pour le Centre Hélio-Marin Oltra frères, qui accueille ses premiers touristes en 1956, et qui, depuis, n'a eu de cesse de se développer.

Port Ambonne
en construction en 1971

Après 1989, date du décès de René, c'est son neveu, Jean-Michel, qui reprend les rênes du CHM. Epaulé par son fils Olivier, c'est toujours la même règle qui règne depuis cinquante quatre ans : maintenir la tradition d'un naturisme familial. Et avec la naissance du petit dernier, Paolo, la saga Oltra a encore de belles années devant elle !

1970, l'aménagement de la zone naturiste

Au mois de juin 1969, René Oltra est convié à une importante réunion de la SEBLI, à Béziers. Il a la surprise de se trouver devant *"un état-major comprenant l'architecte en chef de la station, les représentants de la Mission et de l'Equipement et M. Brousse, Sénateur-Maire de Béziers"*. Ce dernier lui demande : *"Voulez-vous maintenir votre centre naturiste au Cap d'Agde ? Devant ma réponse affirmative,* explique-t-il, *on me présenta une grande carte où se dessinait ce qui allait devenir la station. Mais je devais faire peau neuve, améliorer, transformer et construire des immeubles pour l'habitat vacancier.*

J'était d'accord sur le principe, à condition de conserver le camping où se trouvaient les fidèles, et les quelques bungalows que nous avions construits. Je demandais alors à M. François Lopez, architecte-urbaniste présent à cette réunion en tant que collaborateur de M. Le Couteur, architecte de la station, d'étudier ce qui allait devenir Port Ambonne et maintenant Héliopolis."

En 1974, le Congrès Mondial du Naturisme se tient à Agde. *"Je suis invité, avec les congressistes, à la réception offerte par la Municipalité et qui a lieu à la Mairie. M. Pierre Leroy-Beaulieu devait à cette occasion prononcer des paroles qui me firent un immense plaisir : "Si nous sommes réunis ici pour cette fête du naturisme, nous le devons avant tout à deux Agathois : René et Paul Oltra qui, en 1956, ont créé le Centre Naturiste d'Agde".*

Le Village naturiste aujourd'hui

Le naturisme est devenu, au fil du temps, un art de vivre pour plus de 2 millions de personnes dans l'Hexagone. Avec 60 % de pratiquants étrangers, la France est reconnue, depuis 1925, comme le berceau du naturisme. Une philosophie pour certains, une sagesse pour d'autres. La nudité, autrefois élitiste, est aujourd'hui devenue un mode de vacances qui s'est démocratisé, à l'instar du village du Cap d'Agde, pionnier du naturisme en Méditerranée.

Ainsi, autour du camping, les lieux de vie naturistes se sont multipliés pour proposer, 40 ans après, une diversité de structures et de services. Au fur et à mesure, commerces et

La piscine de Port Nature

résidences sont venues renforcer les rangs de l'un des plus importants sites naturistes au monde en capacité d'accueil (hôtels, résidences de tourisme, un camping village…).

Ouvert sur la mer, le Village Naturiste est conçu de telle manière qu'il permet aux résidents de vivre en totale autonomie et harmonie avec la nature : résidences, centres commerciaux, services postaux et bancaires… qui font de ce lieu un village dans la ville.

"Port-Ambonne", amphithéâtre solaire avec sa capitainerie et ses quelque 300 anneaux gérés par la SODEAL, "Port Nature" et ses habitats collectifs tournés vers la nature, ainsi que ses multiples services à la personne, considéré encore aujourd'hui comme le "must" en termes de qualité de vie, enfin "Héliopolis", abritant dans son enceinte plus de 1 500 logements et un centre commercial ; un trio d'architectures avant-gardistes qui dessine les premiers complexes du village et font du Cap d'Agde "le" centre naturiste le plus célèbre d'Europe !

Le Camping Oltra vu du ciel

Le réaménagement de la promenade du Front de Mer en 2008

Par la suite, "Port Soleil", "Port Vénus" et "Hélio-Village" ont vu le jour, toujours dans la même optique, celle de pratiquer idéalement le naturisme.

Restons nature !

Tel est le slogan de la toute dernière communication de la ville en matière de naturisme. Elément structurant faisant partie intégrante de l'offre touristique du Cap d'Agde, le Village offre, au-delà des valeurs inhérentes à ce mode de vacances, une qualité de vie dans un cadre préservé.

En cohérence avec un vaste choix d'hébergements, les équipements ainsi que les activités répondent aux attentes et aux désirs des vacanciers. Le village tourné vers la mer compte 2 km de plage de sable fin, quotidiennement entretenus et offrant des équipements de qualité comme, outre ses plages aménagées, une aire de jeux pour les enfants près du poste de secours de "Port Nature".

Un repositionnement du service des entrées a également permis de mettre en place un accueil quasi permanent, de regrouper les agences, ainsi que divers services comme les consignes ou La Poste.

Enfin, la Municipalité a entrepris un vaste projet de réappropriation et de requalification des espaces urbains et paysagers. Ainsi, la Ville privilégie pour le Village un développement de la piétonisation et des espaces publics verdoyants afin d'être en totale harmonie avec les attentes de la clientèle et le retour aux sources.

Outre l'actuelle création d'un hôtel 4 étoiles, qui viendra compléter l'offre existante, et au-delà des dernières réalisations, le naturisme a donc de beaux jours devant lui au Cap d'Agde !